

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2002)
Heft: 11-12

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE MAGAZINE CLIENTS DES BANQUES RAIFFEISEN

PANORAMA

RAIFFEISEN



11-12/02



«LES ANALYSTES
NE SONT PAS SEULS
RESPONSABLES DE
LA CHUTE BOURSIÈRE.»

JOACHIM KÜNZI,
COSBA PRIVATE BANKING

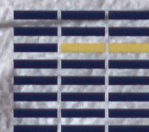
Règle n° 7 de l'alpiniste:

PLUS LES PARTENAIRES COOPÈRENT,
PLUS L'ASCENSION EST FACILE.

Nous en sommes nous-mêmes l'exemple vivant. En effet, nous venons de démarrer et la collaboration avec nos banques partenaires porte déjà ses fruits.

C'est donc résolument optimistes que nous envisageons l'avenir, alors que nous nous rapprochons à chaque instant plus du sommet – ensemble. Vous souhaitez nous rejoindre dans cette aventure? Contactez donc la Banque Raiffeisen la plus proche de chez vous ou adressez-vous directement à cosba private banking au numéro de téléphone 01 214 91 11.

www.cosba.ch



cosba

private banking

RAIFFEISEN

cosba est le partenaire private banking des banques Raiffeisen.

«TRAVAILLER AVEC L'ARGENT SANS PERDRE SON ÂME»



Photo: Studio Wagner

Pierin Vincenz:

«La prospérité à long terme prime sur le profit immédiat.»

L'argent et la sécurité font figure de sœurs siamoises, du moins c'est le souhait de tout un chacun. Le quotidien nous enseigne toutefois une réalité bien distincte: la dégringolade des cours boursiers a en effet fortement ébranlé la confiance dans la sécurité des titres. D'autre part, le désarroi des milieux économiques, politiques et du grand public est à son comble. Et parallèlement la propagation de l'«Enronite» ces derniers mois a accru la méfiance à l'endroit des champions de l'économie.

Les crises de confiance ne sont pas un fait nouveau, l'histoire en est témoin. Elles portent aussi souvent en leur sein les germes d'un renouveau. L'heure est donc une fois de plus à une remise en question. Chacun de nous peut contribuer à rétablir la confiance dans l'économie et le politique. Il suffit de se rappeler l'existence de valeurs fondamentales comme la confiance, la transparence et la crédibilité.

Nos Banques Raiffeisen sont bien parées à cet effet. Leurs statuts les obligent à observer une politique prudente en affaires, excluant par ailleurs toute transaction d'ordre spéculatif. D'ailleurs, l'argent et l'esprit ont de tout temps fait bon ménage là où la banque fait réellement partie intégrante de la communauté villageoise. Dans son environnement, la

banque fait ainsi contrepoids à l'anonymat et à la mondialisation. Le fait de se connaître l'un l'autre présente d'importants avantages: car ceux qui peuvent se regarder dans le blanc des yeux ne peuvent pas se dérober au regard...

Une présence plus que séculaire en territoire suisse prouve que la prospérité à long terme prime sur le profit immédiat. Pour Raiffeisen, une gestion durable signifie poursuivre des objectifs à long terme, vivre des revenus dégagés par le travail et ne pas négliger les aspects sociaux. En ce qui concerne la gestion de l'entreprise au quotidien, il ne s'agit pas d'édicter de nouvelles règles pour contrôler faits et gestes, mais de vivre le partage du pouvoir dans sa réalité et de favoriser le débat ouvert et critique.

Il s'agit également d'accroître la valeur de l'entreprise et de satisfaire les multiples attentes des différentes parties prenantes. A cet effet, les principes de Raiffeisen ont fait leurs preuves au cours des 100 dernières années: mesure dans la politique d'entreprise, idéologie coopérative indépendante et solidarité pour renforcer le groupe Raiffeisen.

**PIERIN VINCENZ,
PRÉSIDENT DE LA DIRECTION
DU GROUPE RAIFFEISEN**



Votre avenir avec deux solides partenaires.

Que vous soyez à la recherche d'une solution bancaire ou d'assurance, voire une combinaison des deux, l'essentiel est pour nous de répondre à vos besoins. Pour toutes les questions d'assurance, de prévoyance et de placements, faites confiance à des spécialistes chevronnés, ils le méritent.

Ensemble pour vous

RAIFFEISEN



**HELVETIA
PATRIA**



Baromètre de la Bourse	12	Le Swiss Market Index est un indicateur boursier fiable.
cosba private banking	22	Bilan intermédiaire de la première année de partenariat.
Sa deuxième famille	20	Léa Schefer aime par-dessus tout le contact avec la clientèle.
Passeport musées	29	En Argovie, trois étages pour comprendre la nature.
Habitat et 3^e âge	32	Habiter chez soi jusque dans le grand âge, un rêve?
Comédie musicale	35	Cindy, le nouveau spectacle de Pramondon.
Bains d'Ovronnaz	36	Une semaine de bien-être à des conditions exclusives.
Etoiles de Noël	37	Une des rares plantes qui s'épanouit durant la période de Noël.
Diabète	39	En Suisse, nombreuses sont les personnes à souffrir du diabète.
Sécurité des chemins de fer	40	La sécurité sur et autour des rails est confiée à Securitrans.
Marchés de Noël	43	Notre voyage-lecteurs vous invite à découvrir Noël en Alsace.
L'Alimentarium nouveau	45	Invitation à cuisiner, manger, acheter et digérer. Visite.
Etranger en Suisse	46	Du «Toit du monde» à la région zurichoise.

Editeur
Union Suisse des
Banques Raiffeisen

Rédaction
Philippe Thévoz,
édition française
Plus Schärli,
édition allemande
Lorenza Storni,
édition italienne

**Conception, mise en
page et préimpression**
Brandl & Schärer SA
4601 Olten
www.brandl.ch
Photo de couverture:
Maja Beck

Adresse de la rédaction
Union Suisse des
Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021 654 04 00
Fax 021 654 04 01
panorama@raiffeisen.ch
www.raiffeisen.ch/
panorama-f

**Impression, abonnements
et envoi**
Imprimerie Vogt-Schild/
Habegger Medien AG
Zuchwilstrasse 21
4501 Soleure
Tél. 032 624 73 65

Mode de parution
Panorama paraît
dix fois par an
Tirage contrôlé REMP:
35 300 exemplaires

Régie des annonces
Kretz SA,
Editions et annonces
Case postale
8706 Feldmeilen
Tél. 01 925 50 60
Fax 01 925 50 77
info@kretzag.ch
www.kretzag.ch

**Conditions
d'abonnement**
Il est possible de s'abonner
individuellement et en tout
temps à Panorama auprès
de votre Banque Raiffeisen
locale.



6

Boucs émissaires

Les analystes sont sous le feu croisé de la critique. Des analyses erronées et des recommandations d'achat douteuses ont porté préjudice à l'image de toute une profession. L'ancien analyste du CS Christopher Chandiramani et le professeur Heinz Zimmermann, spécialiste des marchés financiers, prennent position par rapport aux reproches qui leur sont faits.



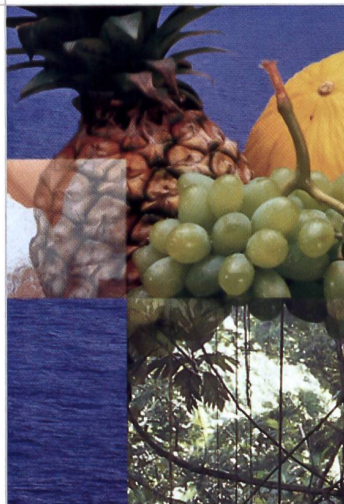
14

Sécurité au Bancomat

Que cela soit pour retirer de l'argent liquide ou payer sans espèces, les cartes ec/Maestro rencontrent un grand succès auprès de la clientèle. Le recours à ce mode de paiement est ainsi entré dans les habitudes, notamment en raison de sa simplicité, de son confort et de sa sécurité. Mais pour éviter les mauvaises surprises, il convient toutefois de rappeler quelques précautions.

Pouvoir des consommateurs

Avec cette édition prend fin la série sur l'éthique dans l'économie. Ce dernier article met en évidence le pouvoir des consommateurs. Les produits bio et autres labels écologiques permettent effectivement au consommateur de favoriser des politiques d'entreprise respectant une certaine éthique. Le comportement individuel peut-il pousser des entreprises à devenir plus éthique?



26

Les experts entre eux:
Romain Pasche de la Banque
Vontobel et Joachim Künzi
de cosba private banking.



SOUS LE FEU DE LA CRITIQUE

*Aux quatre coins du monde, les investisseurs cherchent à imputer aux **ANALYSTES FINANCIERS** l'effondrement des cours. «Les analystes valent mieux que leur réputation actuelle», affirme le théoricien des marchés financiers Heinz Zimmermann.*

In'y a pas si longtemps, les petits et les gros investisseurs attendaient fébrilement les recommandations des analystes financiers. La conjoncture tournait à plein régime et propulsait les Bourses vers des sommets vertigineux. Durant cette période d'euphorie, les investisseurs se fiaient presque aveuglément aux conseils des analystes. «Les investisseurs passaient l'éponge sur les erreurs. Lorsque, sur cinq recommandations, l'une partait en fumée, tout restait encore dans l'ordre des choses», se souvient Christopher Chandiramani en commentant l'optimisme pratiquement absolu de la fin des années 90, que reflète la boutade de l'expert financier André Kostolany: «L'analyste propose, la Bourse dispose.»

DÉBÂCLE ANNONCÉE

Chandiramani appartient aujourd'hui encore à la corporation des analystes livrée aux feux croisés de la critique. Cet ancien collaborateur du Credit Suisse fit la une des journaux quand, le 6 juillet 2000, il attira l'attention sur les pertes massives de ce qui était alors le groupe Swissair. A la suite de quoi, le cours de l'action s'effondra. Le lendemain, le CS corrigeait l'estimation du titre Swissair et en recommandait

l'achat. Mais Chandiramani avait perdu son emploi. Le CS suggéra à ce collaborateur de longue date de démissionner et le libéra de ses fonctions quatre jours plus tard. Chandiramani agirait aujourd'hui encore exactement de la même manière (voir interview): «Finalement, je dois bien cela à mes clients.»

Mais tous les analystes financiers, conseillers en placements, gestionnaires de fortune et administrateurs de fonds ont été loin d'agir de manière aussi altruiste ces derniers mois et ces dernières années, même s'ils s'en tiennent au code d'honneur – qui reste à créer – de l'Association suisse des Analystes financiers et des Gestionnaires de fortune (ASAG) et de l'Association suisse des banquiers (ASB). Ces directives, qui reposent sur le code de déontologie du comité de surveillance de la Bourse américaine, stipulent notamment qu'un analyste ne peut donner des recommandations pour des titres contre ses propres convictions, même si son employeur l'exige de lui.

On discute en Suisse de l'introduction d'une «trêve» où, pendant un certain temps (après une transaction, une entrée en Bourse, une émission d'emprunt, etc.), les analystes ne publieraient rien au sujet de la société concernée. Les infractions seront sanctionnées par l'association professionnelle. «C'est un pas dans la bonne direction, mais cela ne suffit pas», pense Chandiramani. A ses yeux, il faudrait également s'en prendre aux managers qui fournissent de fausses informations aux analystes. Heinz Zimmermann, professeur

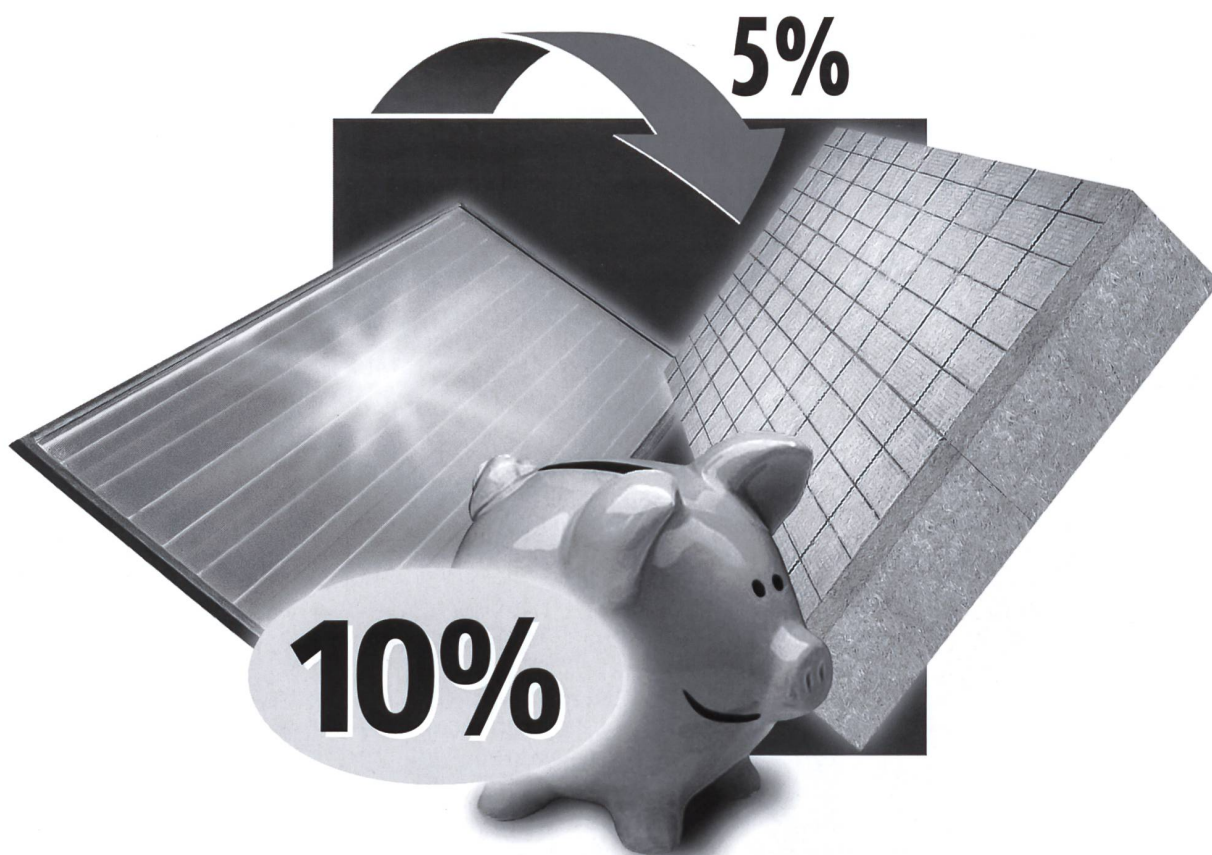
ordinaire de théorie des marchés financiers à l'Université de Bâle, fait remarquer que la morale ne peut être imposée.

LE VENT A TOURNÉ

Il ne fait aucun doute qu'à l'époque de la plus grave crise boursière depuis 1929, l'ambiance est des plus moroses. «Héros hier, escrocs aujourd'hui», ce mot se répand de plus en plus. Très rapidement, c'est tout un secteur qui a sombré dans le discrédit. On fustige son comportement dépourvu d'éthique en accusant les analystes de réaliser des opérations d'initiés, de lancer des recommandations en masse pour encaisser de belles plus-values, de mettre généralement des gants avec les bons clients des banques et de nourrir toujours de trop grandes espérances. De plus, ils n'étayeraient pas toujours leurs recommandations sur des chiffres objectifs. Comme une étude récente de l'institut d'études de marché SKOPUS de Cologne l'a révélé, près d'un tiers des analystes financiers se laissent également guider par des décisions subjectives.

«Il faut toujours des boucs émissaires», réplique Heinz Zimmermann et souligne le fait que les analystes ont toujours tendance à avancer des recommandations d'achat. «A long terme, la probabilité d'exactitude d'une recommandation d'achat est plus élevée», conjecture Joachim Künzi, de cosba private banking ag, partenaire de Raiffeisen. Il y a cependant d'autres raisons encore à cette attitude passive. Il existe souvent des liens étroits entre une banque et la société à analy-

Economiser et gagner!



Le bonus MINERGIE: un pas novateur vers l'avenir énergétique.

Poser une isolation plus épaisse et exploiter l'énergie solaire,
c'est profitable à plus d'un titre
à la fois pour vous et pour
l'environnement.

Demandez notre prospectus
afin de savoir comment
économiser efficacement de
l'énergie et en être
récompensé!

Très bien...

FLUMROC félicite les BANQUES RAIFFEISEN de
l'introduction avantageuse d'un demi pour cent
sur l'HYPOTHEQUE MINERGIE.

FLUMROC SA
CH-1024 Ecublens VD
Téléphone 021 691 21 61
Téléfax 021 691 21 66



www.flumroc.ch

ser, ce qui induit des conflits d'intérêts. «L'absence d'indépendance des analystes financiers n'est cependant pas un problème typiquement suisse», explique Künzi. Et il rompt encore une lance en faveur des (rares) analystes

qui avaient lancé des mises en garde contre la surévaluation des marchés boursiers: «Ils n'ont pas été pris au sérieux sur les marchés, ce qui est caractéristique de l'euphorie qui régnait à l'époque.»

COMPLEXITÉ CROISSANTE

Heinz Zimmermann ne condamne pas les analystes financiers aussi durement que les médias ou leurs clients. Il reconnaît à la plupart d'entre eux un travail remarquable: «La

Interview de Christopher Chandiramani, analyste financier et en éthique

«Panorama»: Aux Etats-Unis, des analystes ont lancé des recommandations d'achat pour des actions qui sont pourtant qualifiées à demi-mot de «shit». Peut-on encore prendre au sérieux les prévisions des analystes ?

Christopher Chandiramani: Vous évoquez une attitude détestable. Ce type de comportement est également imputable au passage à la nouvelle conjoncture, où l'on conjurait les esprits du passé et tendait à croire que tout continuerait à monter. Mais les arbres ne poussent pas jusqu'au ciel. De telles attitudes assorties de recommandations d'achat douteuses sont aussi un signe évident de conflits d'intérêts.

Pensez-vous que la séparation des départements d'analyse et d'investissement sera positive ?

Il n'existe dans la pratique aucune muraille de Chine assez haute; c'est une illusion. Les moyens de communication actuels tels que l'Internet, le téléphone et le télécopieur rendent le cloisonnement impossible. A cela s'ajoutent les séminaires, les réunions et les déjeuners d'affaires. Lorsque j'étais encore employé d'une grande banque, le département d'analyse financière donnait aussi son avis lors des émissions et intervenait dans la procédure de consultation et dans la fixation du prix. Le département d'analyse devait même rédiger une étude avant de formuler des prévisions sur l'évolution des affaires. Avec le temps, on a simplement supprimé la recommandation pour la première phase.

Ne peut-on rien faire pour éviter de tels conflits d'intérêts ?

Si je puis m'exprimer librement, je dirais que de nombreuses banques ne recommandent pas les meilleures actions, mais les actions avec lesquelles elles entretiennent les meilleures relations. Sur ce point, rien n'a changé, tout est resté comme auparavant.

L'Etat ne devrait-il pas se montrer plus actif ?

Il existe déjà des lois en la matière, l'art. 161bis du code pénal, par exemple. A ma connaissance, cet article n'a pourtant jamais été appliqué. Les ministères publics des arrondisse-

ments et des cantons seraient surchargés. On délègue généralement deux ou trois personnes par affaire et c'est bien trop peu. Il faudrait pour cela des équipes plus nombreuses, comme dans le cas de la SEC aux Etats-Unis. La Bourse suisse ne peut rien entreprendre non plus car elle est en sous-effectifs. Elle doit en outre se charger de l'administration et non des affaires pénales. Il reste encore la Commission fédérale des Banques (CFB), qui pourrait être un peu plus active. Je suis déçu par la CFB. Mais il n'est en tout cas pas nécessaire de voter de nouvelles lois. Une meilleure application de l'arsenal existant serait bien plus efficace.

Vous avez prédit voici deux ans et demi les pertes massives du groupe Swissair. Vous avez ensuite été licencié. Adopteriez-vous encore la même attitude ?

Concrètement, je ne pouvais pas adopter d'attitude différente car, selon ma description de fonction, j'étais un analyste boursier. Je pouvais donc formuler des avis sur tout ce qui ne figurait pas explicitement sur une liste interdite de la banque. A l'époque, Swissair ne figurait sur aucune liste interdite. C'est pourquoi j'ai dû faire mon rapport. Nous le devons bien aux clients. On écrivait des rapports sur absolument tout. J'ai rédigé des centaines et des milliers de bonnes et de moins bonnes nouvelles. Bref, je referais, ou plutôt je devrais refaire la même chose.

Vous avez adopté une attitude exemplaire. Pourquoi les autres n'ont-ils rien dit ?

Lorsqu'une société publie intentionnellement de fausses informations, on ne peut pas faire grand chose, même avec une très bonne ana-

lyse. Il y a aussi l'instinct grégaire: quand, par exemple, une voiture emprunte une rue à sens unique, les passants hochent la tête; si une file entière de voitures s'engouffre dans la même rue, d'autres voitures suivent le mouvement. Mais dans le cas de Swissair, nous avons certainement été mal informés. Ils ont essayé de nous abuser avec de superbes présentations Powerpoint aux couleurs les plus séduisantes qui soient. Nous aurions pourtant dû le remarquer. J'ai réalisé de mon côté mes propres tableaux en Excel et j'ai rapidement vu que cela n'allait plus. Je n'étais pourtant pas le premier. Quelques journalistes comme Sepp Moser et Arthur Rutishauser avaient déjà lancé des mises en garde avant moi.

Interview: Pius Schärli/Dorjee Kokasang

Christopher Chandiramani

Né le 9 mars 1957, Christopher Chandiramani a passé son enfance à Fribourg. Après le gymnase, il a suivi des études d'économie à l'université de Berne avec une spécialisation en économie politique. Licence en poche, il a travaillé pendant environ vingt ans, jusqu'au 10 juillet 2000, en qualité d'analyste financier au Credit Suisse. Après divers intermèdes professionnels, notamment à la rédaction de CASH, il occupe à présent un emploi d'analyste financier et éthique auprès de Dr. Höller, gestion de fortune et conseil en placement. Parallèlement à cette activité, il présente régulièrement des exposés et dirige des ateliers sur des thèmes financiers. Christopher Chandiramani est divorcé et a deux fils, âgés de 15 et 19 ans. Son père, d'origine indienne, et sa mère originaire de Lucerne vivent avec lui à Jona (SG). Pendant ses loisirs, il lit de la littérature spécialisée, fait du jardinage ou rénove sa maison de vacances à Amden (SG).

Contact: Christopher Chandiramani, Dr Höller, gestion de fortune et conseil en placement, Talstrasse 58, 8039 Zurich, tél. 01 212 12 45, fax 01 201 81 05, e-mail: christopher.chandiramani@bluewin.ch

QUELLE IMAGE D'UNE ÎLE !



*Qui n'a jamais rêvé d'admirer un tel tableau!
Sur l'île Maurice, vous n'en croirez pas vos yeux.
Vous vous dites que, sur notre terre, il existe encore
des biens si précieux qu'on aimerait les encadrer.*

*Et lorsque les joyeux Mauriciens prendront
soin de vous, en vous accueillant avec le sourire
dans des hôtels de qualité et en lisant sur vos
lèvres vos moindres souhaits, lorsque la nature
déroulera à vos pieds toute son exceptionnelle*



Mauritius

 AIR MAURITIUS

*magnificence, lorsque les oiseaux exotiques vous
charmeront de leurs chants mélodieux et que vous
flânerez le long des plages vierges d'une blancheur
immaculée, alors vous comprendrez pourquoi l'île
Maurice est tant appréciée.*

*Pour pouvoir admirer ce tableau dans sa réalité,
envolez-vous dès que possible, avec Air Mauritius
bien sûr, car nous faisons tout pour que vos vacances
commencent à bord déjà!*

Mauritius Tourism Information Service, Kirchenweg 5, 8032 Zurich, tél.: 01-388 41 18, fax: 01-388 41 03, info@prw.ch, www.mauritius.net
Air Mauritius, 1-3, Chantepoulet, 1201 Genève, tél.: 022-732 05 60, fax: 022-731 16 90, www.airmauritius.int.ch

profession est devenue plus difficile et les entreprises plus complexes. Les chiffres publiés par les entreprises sont trompeurs et les normes comptables manquent de clarté. De plus, les analystes financiers sont à la solde des banques et des sociétés d'investissement qui ne leur demandent pas toujours un avis objectif.»

Il reproche pourtant aux analystes de ne pas avoir incité à la vigilance lors de la grande euphorie boursière des années 90, ou ère des nouveaux marchés. Il est avéré que les recommandations systématiquement «détachées» ont largement contribué à la surévaluation de nombreuses actions TMT à la fin de cette décennie. C'est pourquoi l'Union européenne propose des «directives sur les comportements abusifs sur le marché» dans un document de travail. La publication de recommandations générales trompeuses qui entraînent une manipulation du marché devraient à l'avenir être sanctionnées.

Plus que jamais, les analystes (plus) indépendants sont demandés, ce qui est plus facile à dire qu'à faire dans une structure de marché qui n'a encore jamais connu cela. «De nombreux investisseurs ne sont tout simplement pas disposés à payer le prix pour une bonne étude (indépendante). La valeur des informations, des analyses et des évaluations de haute qualité est très sous-estimée», explique Heinz Zimmermann. Le passé récent nous enseigne encore une chose: la profession d'analyste doit continuer à évoluer. Une spécialisation accrue dans des branches spécifiques, des contacts intensifs avec la direction et l'application de méthodes d'analyse et d'évaluation reconnues sont à l'ordre du jour. Zimmermann ne se fait cependant aucune illusion: «En raison des conflits d'intérêts, qui se manifestent déjà dans les organigrammes, la profession sera toujours confrontée à un problème de crédibilité.»

Il ne s'agit pourtant pas d'un manque de formation, comme le confirme Christopher Chandiramani. De nombreux analystes jouissent d'un solide bagage. Ils sont diplômés des hautes écoles ou de bons praticiens. Ils suivent notamment des cours de perfectionnement au Centre de Formation des Professionnels de l'Investissement (CFPI) à Bülach. «La valeur des analystes s'est considérablement améliorée ces deux dernières décennies», estime Heinz Zimmermann et il impute le fait à l'extension de programmes de formation exigeants, qui constituent à ses yeux une condition sine qua non pour tout analyste.

■ PIUS SCHÄRLI



Joachim Künzi:

«Pour une analyse financière indépendante, des lignes de conduite doivent être définies, ce à quoi va s'atteler l'Association suisse des banquiers.»

Objectif de l'analyse financière

Un analyste financier est un spécialiste qui étudie les monnaies, les pays d'investissement ainsi que les titres d'entreprises de droit public et privé dans le but d'effectuer une estimation objective de la qualité et de l'adéquation des placements. Il se fonde pour cela sur une analyse financière du contexte politique et économique, sur la configuration du marché mondial des capitaux, du secteur et de l'entreprise (analyse spécifique).

L'analyse financière sert à l'élaboration de bases de décision pour les opérations sur le marché des capitaux. Outre les aspects fondamentaux et techniques des investissements en actions, elle tient compte de la psychologie du marché. Elle trouve son application dans les décisions d'investissements privés, mais les investisseurs institutionnels y recourent également, de même que les conseillers en placements des banques. L'analyse financière doit en fin de compte permettre une évaluation raisonnée de la valeur de placement et, par-

tant, de la sécurité et de l'évolution escomptée des titres.

Il en résulte une politique d'investissement, une «asset allocation» (constitution d'un portefeuille en fonction des monnaies et des instruments d'investissement) ainsi que des recommandations d'achat. Les recommandations usuelles à l'échelle internationale sont:

- > Strong buy = achat vivement recommandé
- > Buy = achat recommandé
- > Hold = attendre
- > Sell = vente recommandée
- > Strong sell = vente fortement recommandée
- > Reduce = vendre au cours élevé
- > Accumulate = acheter au cours faible

Il existe deux autres évaluations «underperform» (évolution du cours inférieure à la valeur de référence) et «outperform» (évolution plus favorable du cours).



LES BAROMÈTRES DE LA BOURSE SMI ET SPI

*Créé à la fin des années huitante, le Swiss Market Index a de nos jours la réputation d'un **BAROMÈTRE FIABLE DE LA BOURSE**. Ses hauts et bas font le malheur des uns et le bonheur des autres.*

Photo: B&S

De nos jours, les investisseurs fondent leurs décisions non seulement sur des aspects fondamentaux, mais aussi sur des indices boursiers. En Suisse, les «baromètres boursiers» les plus connus ont pour nom Swiss Market Index (SMI) et Swiss Performance Index (SPI). Le SMI est un indice pondéré du capital qui comprend au maximum 30 titres liquides d'entreprises suisses à forte capitalisation (aussi appelées blue chips), tandis que le SPI se compose des actions de toutes les entreprises suisses cotées, corrigées des dividendes.

Le lancement du SMI à la fin juin 1988 a coïncidé avec la création de la Soffex, le Swiss Options and Futures Exchange. A l'époque,

l'indice comprenait un petit nombre de blue chips suisses. Si le panier actuel du SMI – à la fin août 2002 – comprend 28 titres, les six entreprises à la plus forte capitalisation boursière pèsent plus du 80% de l'indice compte tenu de la pondération.

La situation est semblable pour le SPI où, en dépit d'un éventail plus large de quelque 300 titres, une poignée d'entreprises à forte capitalisation détermine de façon prépondérante les hauts et bas de la Bourse. A l'inverse, de grandes fluctuations des titres appartenant au segment des petites et moyennes entreprises (soit les small caps) n'ont qu'une influence mineure sur l'évolution du marché en général.

UTILE À LA GESTION DE FORTUNE

Pour mesurer la performance des titres et comparer la Suisse à d'autres Bourses importantes, les investisseurs – tant institutionnels que privés – préfèrent en règle générale le SPI, plus représentatif, qui est en outre divisé en plusieurs sous-indices sectoriels. Les gérants de fortune font d'habitude appel à un indice aussi représentatif que possible du marché pour mesurer les performances. Pour la Bourse suisse, ils utilisent généralement le SPI et pour le marché américain, l'indice S&P 500.

La conception de l'indice permet de refléter le plus exactement possible les valeurs rassemblées dans le panier. Les indices servent par exemple à mesurer l'évolution d'indica-

teurs macro-économiques importants, tels que le produit intérieur brut, l'inflation et les intérêts. Dans la gestion de fortune, les indices sont surtout utilisés pour juger la réussite d'une stratégie de placement et sont donc indispensables pour comparer les performances. Ces indices peuvent s'appliquer aux actions, aux obligations, à des secteurs économiques ou à des pays.

MÉTHODE DE CALCUL

Conformément au règlement du SMI, la capitalisation boursière (cours actuel multiplié par le nombre de titres en circulation) se calcule en tenant compte du free float. Il s'agit de la part des actions cotées d'une société anonyme

qui ne sont pas détenues à titre permanent, par rapport à la totalité des actions cotées. Seules les actions négociables entrent donc dans le calcul de la capitalisation. Cette règle ne s'applique qu'aux actions au porteur et aux actions nominatives et tant les bons de participation que les bons de jouissance entrent pour 100% dans le calcul. En vertu du règlement du SMI, le free float est revu le premier jour de négoce des mois d'avril et d'octobre. La participation et le maintien d'une action au SMI est subordonnée à un seuil minimal de 20% de free float.

NOUVELLES TENDANCES

Les graves turbulences qui ont affecté les valeurs technologiques dans le monde entier ne sont qu'un aspect du panorama actuel de la Bourse. L'insécurité persistante, les résultats trimestriels décevants et la nette perte de confiance dans les comptes publiés et dans les principes de la gestion d'entreprise ont entraîné un fort mouvement de vente des titres standard. Dans le SMI, cela s'est traduit par une concentration sur quelques titres dominant le marché. Ainsi, la capitalisation boursière de Zurich Financial Services valait, à la fin août, trois fois moins qu'une année auparavant et celle du Credit Suisse Group fondait de plus de moitié pendant la même période. Des entreprises comme ABB font aussi partie des grands perdants. Parmi les poids lourds de l'économie, Novartis et Nestlé ont en comparaison moins reculé. L'importance de ces deux titres dans le SMI a dépassé les 45% – en dépit des fortes baisses de leur cours – et continue à augmenter. N'oublions pas que la tenue du marché est aussi tributaire de facteurs externes, qui sont particulièrement importants pour l'industrie pharmaceutique, les banques et le secteur alimentaire. Si l'échéance des brevets protégeant des médicaments importants, les accords sur les prix et les rumeurs de fusion sont néfastes pour les bénéfices de l'industrie pharmaceutique, les établissements financiers sont, eux, particulièrement sensibles aux fluctuations des intérêts. L'évolution du cours des titres alimentaires, qui présentent un caractère plutôt défensif, peut

dépendre dans une mesure plus ou moins grande du cours du change, en fonction de la part du chiffre d'affaires réalisée à l'exportation.

Plus sensible aux modifications du cours du change et à la conjoncture, la tenue des titres des petites et moyennes entreprises passe pratiquement inaperçue à la Bourse suisse en raison de leur faible pondération. De ce fait, un indice dominé par quelques blue chips peut déformer l'image que nous nous faisons de l'évolution générale du marché suisse.

■ BJÖRN FEDDERN

Swiss Market Index

Titre	mardi 15.10	en % 11.10.
ABB N	4.84	+18,3
Adecco N	49.00	+13,6
Bâloise N	64.70	+15,9
Ciba SC N	102.25	+2,5
Clariant N	26.65	+4,5
CS Group N	26.65	+11,0
Gibaudan N	635.00	-3,1
Holcim I	226.75	+3,8
Julius Bär I	335.00	+7,2
Kudelski I	18.60	+12,0
Lonza N	87.50	+4,5
Nestlé N	327.50	+1,9
Novartis N	60.50	+1,7
Rentenanstalt	152.75	+19,3
Richemont I	25.00	+10,1
Roche GS	105.00	+7,1
Serono I	770.00	+9,4
SGS N	391.50	+3,0
Sulzer N	183.00	+11,6
Swatch Group I	122.00	+4,7
Swatch Group N	25.10	+6,1
Swiss Re N	97.25	+4,0
Swisscom N	440.00	+0,1
Syngenta N	91.55	+1,2
UBS N	63.75	+7,1
Unaxis N	85.50	+8,5
Zurich Financial N	181.75	+24,5
		13

Jusqu'à aujourd'hui, de nombreux clients étaient habitués à se rendre au guichet de leur banque pour retirer de l'argent. Le passage à une carte en plastique permettant de retirer soi-même aux distributeurs automatiques des billets de banque n'est pas toujours chose facile pour tous. En 1968, le premier Bancomat a été mis en service en Suisse. Le système de commande reposait

encore sur la technique des cartes perforées. A la fin de cette même année, la Suisse disposait de 23 distributeurs automatiques de billets de banque et quelque 4000 cartes bancaires en circulation avec lesquelles 20 000 retraits environ avaient été effectués. Dix ans plus tard, 118 Bancomats étaient répartis dans tout le pays. Toutefois, si l'on ne pouvait parler de couverture complète, les 50 000 cartes alors

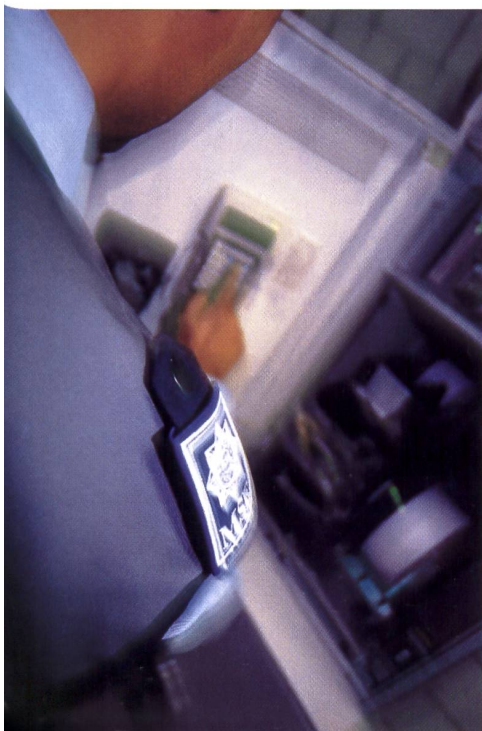
en circulation avaient permis de procéder à plus de 900 000 retraits en espèces. En 1985, le lancement de la carte de garantie Eurochèque et de la MasterCard/EUROCARD suisse acceptées par les distributeurs a constitué l'une des innovations les plus importantes de l'histoire des Bancomats. Depuis 1990, il est désormais possible d'utiliser les cartes étrangères ec/Maestro et MasterCard/EUROCARD

RETRAITS D'ARGENT EN TOUTE SÉCURITÉ

La gestion et l'utilisation du Bancomat exigent certaines mesures de sécurité.

*Le nombre de paiements effectués **SANS ESPÈCES**, estimé à quelque 116 millions, a plus que doublé depuis 1997. Le recours à une carte bancaire est ainsi entré dans les habitudes, notamment en raison de sa simplicité, de son confort et de sa **SÉCURITÉ**.*





auprès des Bancomats suisses. Sept ans plus tard, la fonction CASH est introduite pour le règlement de petits montants.

À la fin 2001, quelque 5000 appareils – dont plus d'un millier des Banques Raiffeisen – ont été répartis sur l'ensemble de la Suisse. L'année passée, quelque 105 millions de retraits en espèces et 116 millions de paiements sans numéraire ont été effectués dans la Confédération.

NOUVELLES TENDANCES

Les chiffres montrent que la carte ec/Maestro qui, à l'origine, devait permettre de se procurer de l'argent liquide, s'est transformée en moyen de paiement. Au départ, la carte ec/Maestro a dû s'imposer face à toutes les cartes «maison» proposées par les banques suisses. Si le seul avantage de la carte ec/Maestro consistait autrefois à pouvoir retirer de l'argent liquide également auprès d'une banque tierce, il a été par la suite progressivement possible de régler ses achats sans numéraire, à la station-service ou dans les magasins grâce à cette carte.

Les progrès, la popularité et le maniement simple de ce moyen de paiement sans espèces ont transformé les mentalités non seulement des clients mais aussi des établissements bancaires. La tendance est aux espaces de services ouverts 24 heures sur 24. Ainsi, de plus en plus de Banques Raiffeisen proposent des zones de «libre-service». Les avantages sont évidents:



fini les files d'attente devant les guichets. Les nouveaux distributeurs automatiques de billets de banque permettent non seulement de retirer des espèces mais aussi de consulter l'état de son compte ou de recharger la fonction CASH de sa carte ec/Maestro pour le règlement de petits montants. Il est vrai que le contact personnel avec les collaborateurs de la banque n'est plus aussi étroit qu'autrefois, mais ceux-ci, en étant moins sollicités, disposent de davantage de temps pour se consacrer aux clients désireux d'être conseillés.

ASPECTS DE SÉCURITÉ

Les espaces de services 24 heures sur 24 sont équipés de caméras vidéo et de téléphone d'urgence. Les clients peuvent ainsi procéder en toute quiétude à des retraits d'argent sans craindre d'être victimes d'agissements criminels.

L'Union Suisse des Banques Raiffeisen à St-Gall édicte des directives strictes pour accroître la sécurité des installations, notamment sur le plan technique, architectonique et organisationnel. De nombreuses Banques Raiffeisen ont donc décidé de mandater des entreprises de transport de fonds et de valeurs externes pour approvisionner les distributeurs automatiques de billets de banque. Ainsi, le risque d'un braquage au cours d'un transport de valeurs est diminué. En outre, l'ensemble des appareils tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du bâtiment de la banque sont re-

liés jour et nuit à une centrale d'alarme. Si des malfaiteurs tentent de fracturer l'un des appareils, une alarme se déclenche aussitôt dans la centrale d'alarme pour mettre en action les forces d'intervention.

CONSEILS DE SÉCURITÉ

Le mieux est de s'en remettre au simple bon sens. Ainsi, il est déconseillé de retirer de fortes sommes d'argent la nuit et il y a lieu de ne pas se laisser distraire ou aborder par des tiers lors d'un retrait d'argent. De même, il convient de ne pas révéler son code NIP ni de l'écrire sur la carte ou sur un bout de papier conservé dans son porte-monnaie. Pour une meilleure sécurité lors de l'utilisation de vos cartes, voici quelques conseils supplémentaires:

- > Une fois reçue, apposez immédiatement votre signature au dos de votre nouvelle carte.
- > Après avoir reçu la nouvelle carte, détruisez celle qui est périmée en la découpant en plusieurs morceaux.
- > Modifiez le code NIP attribué auprès d'un Bancomat suisse. Ce faisant, évitez les combinaisons de chiffres trop évidentes comme les dates d'anniversaire, les numéros de plaque d'immatriculation ou de téléphone.
- > Assurez-vous de ne pas être observé lorsque vous entrez votre code NIP.
- > N'oubliez pas de ranger votre carte après l'avoir utilisée.
- > Contrôlez régulièrement sur votre relevé de compte les dépenses et les retraits effectués au moyen de la carte. Contactez aussi tôt votre banque en cas de doutes.

■ RALPH HUTTER

INFO

Porte-monnaie volé ou carte perdue?

En cas de perte, contactez aussitôt votre banque. En dehors des heures d'ouverture des guichets, vous pouvez vous adresser à la centrale des cartes bancaires (tél. 01/271 22 30) pour que votre carte soit immédiatement bloquée.

Code NIP oublié?

Pour des raisons de sécurité, la carte sera bloquée au terme de trois entrées erronées du code NIP. Une annulation de l'opération de blocage n'est pas possible. Si vous avez oublié votre code NIP, vous devez commander auprès de votre banque une nouvelle carte qui sera dotée d'un nouveau code NIP, étant donné que vous seul connaissiez l'ancien.



L'économie de courant sous sa plus belle forme: OSRAM DULUX EL CLASSIC.



Une bonne nouvelle pour tous les esthètes de l'économie d'électricité: la lampe économique OSRAM DULUX® EL CLASSIC réunit une rentabilité et une qualité de lumière adaptées à notre temps et la belle forme classique des lampes à incandescence – et cela même dans une taille originale «pratique».

Une «durée de vie minimale» de 10 ans et une économie d'électricité de 75% par rapport à une lampe usuelle à incandescence parlent en sa faveur. OSRAM DULUX® EL CLASSIC – plus futé et en beauté. www.osram.ch

SEE THE WORLD IN A NEW LIGHT

OSRAM





CADEAUX À LA CARTE

*Le lancement du programme de primes **WEBMILES** remonte au début de l'année. Les détenteurs d'EUROCARD/MasterCard ou VISA qui y participent utilisent deux fois plus souvent leurs cartes.*

Webmiles, tel est le nom du système de primes attrayant réservé aux titulaires d'une EUROCARD/MasterCard ou VISA Card émise par VISECA ou l'une des banques partenaires (Banques Raiffeisen, Banques Cantionales et Banques RBA). En Suisse, plus de 60 000 membres bénéficient déjà de ce programme. Lors de chaque paiement effectué par carte de crédit, ils se voient automatiquement créditer des points sur leur compte webmiles personnel, à raison d'un webmile pour dix francs d'achat. Ces points, qui sont convertibles en cadeaux dans la Boutique Cadeaux, peuvent aussi être collectés auprès d'un certain nombre d'entreprises suisses, telles que Hotelplan, SIXT, bluewin, Qualifyer et l'organisation pour personnes handicapées Pro Infirmis.

FIDÉLISER LES CLIENTS

Un peu moins d'un an après le lancement de webmiles, l'objectif, certes ambitieux, de compter 10% des titulaires d'une carte de crédit Raiffeisen parmi les adhérents webmiles n'a pas pu être réalisé. A fin août, quelque 5200 cartes Raiffeisen étaient inscrites au programme webmiles, ce qui représente 3,5% de toutes les cartes de crédit Raiffeisen. Nicole Widmer, Product Manager Moyens de paiement au sein de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, relativise ces chiffres. Selon elle, il

faut garder à l'esprit que le programme webmiles s'adresse à une clientèle bien précise, qui doit impérativement disposer d'un accès Internet. Les prestations de base liées aux cartes de crédit étant en outre quasiment identiques d'un établissement à l'autre, le principal moyen de se différencier réside dans une extension de l'offre de services.

Daniel Pfändler, responsable du programme de primes chez VISECA, estime lui aussi que les produits des différentes sociétés émettrices se ressemblent. Raison pour laquelle il convient de proposer des prestations supplémentaires afin de s'attacher les faveurs des clients. Actuellement, les «programmes de fidélisation de la clientèle connaissent un véritable essor», et nombre de clients se laissent tenter par ces offres alléchantes. Daniel Pfändler précise encore, données à l'appui, que les cartes de crédit avec webmiles génèrent non seulement un chiffre d'affaires sensiblement plus élevé, mais qu'elles sont aussi utilisées deux fois plus souvent. Il ne fait pour lui aucun doute que les Banques Raiffeisen atteindront, d'ici fin 2003, le taux escompté de 10 à 12%.

DOUBLER SES POINTS

Pour réaliser cet objectif, les Banques Raiffeisen proposent, conjointement avec VISECA, diverses promotions. Jusqu'à la fin décembre,

les membres webmiles ont ainsi l'occasion de profiter d'une offre spéciale: tous les points collectés avec leur carte de crédit durant cette période comptent double. Avec plus de 20 millions de partenaires contractuels de VISA et EUROCARD/MasterCard à travers le monde, gageons que les chasseurs de webmiles n'auront aucun mal à récolter des points.

Et ils peuvent s'attendre à de magnifiques primes, envoyées gratuitement à leur domicile. Mais rien ne les oblige à échanger leurs points contre un cadeau. Ils peuvent aussi faire une bonne action en donnant leurs webmiles à l'organisation Pro Infirmis. Les habitués des lignes aériennes préféreront peut-être convertir leurs points en miles Qualifyer. Quant aux titulaires d'une carte qui adhéreront au programme webmiles d'ici à la fin de l'année, ils recevront 500 webmiles en guise de cadeau de bienvenue. Alors pourquoi attendre?

■ DORJEE KOKASANG

INFO

Vous désirez de plus amples informations sur le programme webmiles? Rendez-vous sur le site www.raiffeisen.ch/webmiles, où vous pourrez directement vous inscrire et collectionner des points. Gratuitement et sans engagement.

Une vignette synonyme de joyeuses vacances.

Décrochez pour mieux recharger vos batteries. Profitez d'un concept reposant sur l'exploitation des capacités hôtelières restées libres, et qui, de ce fait, vous permet de substantielles économies. En guise de sésame pour un voyage placé sous le signe du plaisir, vous recevez maintenant gratuitement la vignette autoroutière 2003.

Informations et
commandes de suite au
0848 850 900



seulement
Fr.

3 nuits à l'hôtel
pour 2 personnes

75.-

Cordiale bienvenue

Faites le plein de soleil à Lugano ou au bord du Lac Majeur quand bon vous semble. Goûtez les joies hivernales à St-Moritz, Arosa, Adelboden, Wengen, Saas-Fee, Crans-Montana, etc. À moins qu'un saut à l'étranger ne vous tente? Plus de 1500 hôtels 3 et 4 étoiles de qualité confirmée se réjouissent de vous accueillir dans 10 pays d'Europe.

Jusqu'à 50% meilleur marché

C'est aussi simple que ça: vous vous portez acquéreur pour Fr. 75.- d'un chèque d'hôtel *freedreams* valable pour 3 nuits et 2 personnes. Vous y ajoutez le petit déjeuner et le dîner, que vous réglerez directement à l'hôtel. Tout bien compté, vous économisez ainsi jusqu'à 50% du prix officiel en demi-pension.

Tous les hôtels et les offres spéciales aussi sur Internet

Découvrez l'hôtel de vos rêves sur Internet à l'adresse www.freedreams.ch, où vous pouvez aussi commander directement vos chèques d'hôtel. Ou lancez-nous un coup de fil: c'est bien volontiers que nous vous informerons. Vous pouvez nous atteindre aux heures de bureau 8 à 18 heures au 0848 850 900.

free=dreams®
voyagez fûté.

Enfin les vacances. A vous la Suisse.



Quel plaisir de partir en vacances!

- ☐ Je profite de votre offre spéciale: veuillez m'envoyer _____ lots de 2 chèques d'hôtel *freedreams* pour Fr. 150.- seulement, avec en plus ma vignette autoroutière 2003 gratuite.
- ☐ Oui, volontiers: veuillez m'envoyer 1 chèque d'hôtel *freedreams* pour Fr. 75.- seulement.

Chaque chèque donne droit à 3 nuits d'hôtel pour 2 personnes dans l'un des plus de 1500 hôtels partenaires *freedreams* en Suisse et dans toute l'Europe. Sa durée de validité est d'une année. Avec votre commande, vous recevez en plus gratuitement la dernière édition du guide hôtelier *freedreams*. Frais d'envoi: Fr. 4.95. Offre spéciale valable jusqu'au 31. I. 2003.

Nom/Prénom _____

Rue _____

Code postal/Localité _____

Téléphone _____

Date de naissance _____

E-Mail _____

Je paie:

- ☐ contre facture, dans les 10 jours
- ☐ VISA ☐ MasterCard/EUROCARD

No. de carte

Valable jusqu'au

Date _____

Signature _____

Envoyer à: DuetHotel SA, Chèque d'hôtel *freedreams*,
Haldenstrasse 1, Case postale, 6342 Baar ou Fax: 041 769 35 25

BLOQUER SANS HÉSITATION

Différentes **SOCIÉTÉS DE SERVICES** proposent le blocage de vos cartes bancaires ou de crédit en cas de perte, sans toutefois offrir toujours les garanties de sérieux requises. Une certaine **VIGILANCE** est donc de mise.

Il fut un temps où, avant de partir en vacances, il suffisait de se procurer la monnaie du pays où l'on se rendait et quelques Traveler's Cheques. Rien de plus simple. Aujourd'hui, les cartes bancaires sont forcément du voyage, et l'on a tendance à transporter tout cela dans le même portefeuille. En cas de perte ou de vol, on risque fortement de voir fondre son compte en banque. Or, les vols de carte sont extrêmement courants, et les trois quarts se produisent à l'étranger.

BLOCAGE CENTRALISÉ

C'est la raison pour laquelle, depuis quelques années, plusieurs sociétés spécialisées proposent un service de blocage de cartes. C'est le cas notamment de Securicard et de Pro Card, qui dépend de KeySecurity. Elles promettent

de bloquer les cartes dont on leur a signalé la perte et d'assurer leur remplacement. Cela suppose bien entendu que les clients leur fournissent toutes les informations utiles et qu'ils souscrivent un abonnement payant.

Le service est gratuit dans le cadre d'assurances qui l'incluent dans les polices ménage et responsabilité civile. La société d'assurance de voyage Elvia centralise par exemple les services de blocage de différentes compagnies d'assurance et caisses-maladie. «Nous enregistrons en moyenne de trois à quatre demandes de blocage par jour», déclare Stefan Vierling, responsable du marketing chez Elvia.

ATTENTION AUX ESCROCS

En tout état de cause, le choix d'un service de blocage requiert la plus grande vigilance, car tous ne présentent pas le même degré de fiabilité. Au printemps par exemple, le magazine K-Tipp s'est intéressé de près aux étranges procédés de la société KeySecurity. «Lors du choix d'un service de blocage, on a tout intérêt à opter pour une entreprise sérieuse et connue», conseille Nicole Widmer, cheffe de produits Moyens de paiement à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen. A cet égard, le Touring Club Suisse, les compagnies d'assurances Bâloise, Elvia ou Securitas sont tout à fait recommandables.

«La confiance qu'on nous témoigne est le résultat d'efforts incessants», explique Ernst Blatter, directeur de Securitas Berne. Cette société connue pour ses services de surveillance pratique la transparence des procédures, mais aussi celle des prix: en dehors de la

cotisation annuelle, les frais sont quasiment nuls, même en cas de sinistre. En outre, le client peut demander autant d'autocollants munis du numéro d'urgence qu'il en désire. Seule restriction: Securitas n'assure généralement pas le remplacement des cartes bloquées. En revanche, elle garantit la confidentialité des données du client. «A notre connaissance, il n'y a jamais eu usage frauduleux de telles données», déclare Kosmas Tsi-raktsopoulos, porte-parole du chargé fédéral de la protection des données.

LA MEILLEURE SOLUTION

En fait, ce type de service n'est pas obligatoire, souligne Nicole Widmer: «Tout service de blocage doit transmettre la demande à la centrale de blocage des banques. Le client a des chances de gagner du temps en s'adressant directement à sa banque». De plus, certains services déclinent toute responsabilité en cas de retard dans le blocage d'un compte résultant d'une erreur dans la transmission des données à la centrale de blocage des banques. Pour être sûr de gagner cette course contre la montre, mieux vaut étudier attentivement les conditions générales qui régissent votre contrat.

Vous l'aurez compris, en cas de vol ou de perte de votre carte, mieux vaut en demander le blocage directement à votre Banque Raiffeisen. Si vous possédez plusieurs cartes Raiffeisen, vous pouvez les faire bloquer toutes en appelant le même numéro. Un conseil: avant de partir, notez ce numéro sur plusieurs supports différents pour être sûr de le retrouver facilement en cas de besoin. ■ **DANIEL KNUS**

Comment bloquer vos cartes Raiffeisen

> Cartes ec/Maestro

Pendant les heures d'ouverture des banques, contactez votre Banque Raiffeisen. Sinon, appelez le 01/271 22 30.

> Cartes de crédit

Central de blocage 24h sur 24: tél. 01/279 65 56 (vous pouvez aussi contacter votre Banque Raiffeisen pendant les heures d'ouverture)

Fournisseurs de services de blocage

Société	Téléphone/site web	Cotisation annuelle	Extras
Securitas Sellerstrasse 7 3011 Berne	031/385 31 31 www.securitas.ch	24.- CHF	Service perte de clés contre dépôt de récompense
Securicard Case postale 258 1260 Nyon	0848 850 250 www.securicard.ch	29.- CHF	Service perte de clés gratuit

Certaines compagnies d'assurance proposent également ces services (parfois gratuitement): Assurance de voyage Elvia (dans les agences de voyage), La Bâloise, Zurich, La Bernoise, Alba, Allianz Swiss, Touring Club Suisse (compris dans la police ETI), etc.

«LE PLAISIR DU CONTACT»



Léa Schefer, une directrice heureuse, devant la nouvelle agence du Petit-Lancy.

DIRECTRICE HEUREUSE *d'une banque qui, cette année, fête son 75^e anniversaire et ouvre une agence au Petit-Lancy, Léa Schefer aime par-dessus tout le contact avec la clientèle.*

Occupée à régler les derniers détails de l'aménagement d'une toute nouvelle agence au Petit-Lancy, une commune densément peuplée de l'agglomération genevoise, Léa Schefer n'en perd pas pour autant sa bonne humeur naturelle. S'apprêtant, en plus, à fêter les 75 ans de la banque lors d'une soirée-événement à Palexpo, cette Haut-Vallaisanne d'origine regarde avec bonheur un parcours de quinze ans au sein de la Banque Raiffeisen de la Champagne qui a son siège à Bernex.

PAR LA PETITE PORTE

Après les écoles à Naters et Brigue, Léa Schefer arrive à Genève en 1972. Employée de commerce aux CFF l'espace de quelques mois, elle s'oriente rapidement sur la banque. Pendant une dizaine d'années, elle va s'intéresser au crédit documentaire lié au négoce international. «Cela m'a donné le goût des affaires», lâche-t-elle. Elle est alors une des rares femmes à obtenir la signature comme mandataire commerciale. A la naissance de son fils Florian, en 1981, elle arrête de travailler. Elle reprend en 1984 à mi-temps: «Je me sens, il est vrai, davantage femme d'affaires que femme au foyer», reconnaît-elle volontiers, «mais, bien sûr, il faut s'organiser». En 1987, elle

rejoint la Caisse Raiffeisen de Bernex. Léa Schefer se souvient: «Au début, je n'étais engagée que deux jours par semaine. Nommée gérante à mi-temps en 93 et à plein temps l'année suivante, je ne bénéficiais pas de l'appui professionnel d'une tierce personne dans la banque. Il fallait mettre en place une structure plus moderne et introduire des nouveaux produits, afin d'assurer le développement de l'établissement.» Aujourd'hui, la Banque Raiffeisen de la Champagne issue d'une succession de fusions entre 1993 et 1996 avec sept établissements voisins compte 13 collaborateurs, avec une somme de bilan de 164 millions de francs et plus de 2000 sociétaires.

RICHE EMPLOI DU TEMPS

La journée de Léa Schefer est bien remplie entre les tâches administratives, la gestion du courrier, la détermination des priorités dans les crédits, la répartition du travail, les problèmes de personnel, l'organisation des rendez-vous et entretiens avec la clientèle, la gestion des débiteurs douteux, des cartes de crédit et autres suspens. Au moins une fois par semaine, elle participe en soirée à la réunion de la commission de direction. Cette année, en plus, elle a été très sollicitée par l'ouverture

d'une agence au Petit-Lancy qui rencontre actuellement beaucoup de succès. «Cette entrée progressive dans l'agglomération genevoise fait partie de la politique de développement adoptée par les Banques Raiffeisen genevoises dont le rayon d'activité intègre désormais la ville. Les aménagements nécessaires ont donné lieu à de nombreuses réunions ces derniers mois», explique-t-elle. Elle espère d'ailleurs bien ouvrir une agence en ville de Genève d'ici deux ans. A cela s'ajoute la préparation du 75^e anniversaire avec une brochure commémorative et la soirée qui a réuni fin octobre près d'un millier de sociétaires à Palexpo.

«DEUXIÈME FAMILLE»

Malgré de longues journées, qui se terminent souvent après 19 heures, Léa Schefer se sent totalement épanouie dans son activité: «La valeur éthique, la dimension humaine et l'ambiance familiale propres à Raiffeisen me conviennent parfaitement. Ayant la confiance du conseil d'administration, je jouis d'une grande liberté d'action.» Avec la franchise et la chaleur qui la caractérisent, elle dit apprécier plus que tout le contact avec une clientèle fidèle. Elle n'hésite pas à parler de sa «deuxième famille». ■ **PHILIPPE THÉVOZ**

Le soleil met en lumière.

Vous décidez comment.

Avec les rideaux à bandes Silent Gliss,
vous créez le décor vous-même avec la plus belle lumière du monde.
Il existe une solution esthétique et fonctionnelle pour tout. Pour vous aussi.



Veuillez compléter le coupon ci-joint et nous le renvoyer par

fax 032 387 11 40
courrier Silent Gliss AG
Südstrasse 1
3250 Lyss
e-mail info@silentgliss.ch

Ou appelez-nous tout simplement: tél. 032 387 11 11
Internet: www.silentgliss.ch

- ☐ Envoyez-moi la brochure «Vivre avec Silent Gliss»
- ☐ Appelez-moi pour un rendez-vous dans le showroom

Nom

Prénom

Rue, N°

NPA/Lieu

Téléphone

e-mail

Depuis plus d'un an, les Banques **RAIFFEISEN** proposent, en collaboration avec **COSBA PRIVATE BANKING** des services de gestion de fortune et de conseil en placement pour les clients privés et institutionnels.

PREMIER BILAN.

PARTENARIAT BIEN RÉEL



Echanges lors de l'inauguration de l'agence cosba à Lucerne.



Patrik Gisel, membre de la direction du groupe Raiffeisen, s'entretient avec Heinz Zimmermann (à gauche) à l'occasion de l'inauguration de l'agence cosba à Lucerne.



Lorsqu'en mai 2001, les dirigeants de Raiffeisen et de cosba private banking ont rassemblé les médias pour leur présenter leur projet de collaboration dans le secteur du private banking – alors encore en plein boom –, ils ont suscité un très vif intérêt. Il s'agissait en effet d'une alternative pour le moins originale au rachat d'une banque privée ou à la fondation d'une nouvelle société.

«Coopérer plutôt qu'agir seul» – tel fut le message principal de Pierin Vincenz, président de la direction du groupe Raiffeisen. Richard Manger, son homologue à la tête de cosba private banking, a insisté sur les atouts du réseau de distribution établi et sur la garantie d'accessibilité des nouveaux services qui en découlent, selon le mot d'ordre «Compétence centralisée, proximité locale».

CONDITIONS DIFFICILES

«Nous aurions apprécié avoir davantage le vent en poupe», avoue franchement Heinz Frank, responsable de la coopération au sein de la direction de cosba. A l'instar des jeunes plantes, les nouveaux modèles d'affaires ont en effet besoin de conditions extérieures optimales pendant la première phase de leur croissance pour développer de solides racines. Mais la faiblesse des marchés financiers a créé des conditions générales toutes autres; et rares sont ceux qui osent actuellement investir en Bourse. La majeure partie des fonds sont placés à des taux certes très faibles, mais de façon très sûre, dans l'attente de jours meilleurs.

En ces temps incertains, des experts comme ceux de cosba private banking peuvent préserver les patrimoines et éviter aux portefeuilles de perdre de la valeur. Mais ceci exige la confiance du client et la transparence à l'égard de celui-ci. Et c'est précisément ce levier que les deux partenaires de coopération veulent actionner aujourd'hui. Les Banques Raiffeisen sont informées des opportunités offertes par la coopération et les clients reçoivent les informations requises dans le cadre de réunions et par le biais d'un conseil personnalisé.

ÉCHOS TRÈS POSITIFS

Étant donné les conditions défavorables, un bilan de la coopération à ce jour est forcément inégal: ainsi, l'idée de compléter l'offre Raiffeisen classique par un composant de private banking d'un nouveau partenaire, proche du client et de premier ordre sur le plan technique, a-t-elle été accueillie très favorablement. Le potentiel et l'intérêt du client sont pré-

sents. En revanche, les résultats réalisés jusqu'à présent suscitent davantage de réserves, car l'ensemble du secteur et la gestion de fortune connaissent actuellement une période de vaches maigres directement liée au manque de tonus des marchés financiers.

Il a néanmoins été possible de poser des fondements essentiels en vue d'être prêt à répondre, après la reprise attendue pour l'année prochaine, à l'intérêt croissant des clients: de nouvelles implantations régionales de cosba private banking ont ainsi été créées afin que les banques et leurs clients puissent bénéficier effectivement des avantages de la proximité, y compris pour le private banking. Des agences ont déjà été ouvertes à Bâle, Lucerne, Lausanne et Wil, le Tessin et Berne étant les prochaines échéances.

La proximité physique des partenaires était une condition impérative de la coopération. Ainsi, cosba et Raiffeisen travaillent-elles tou-

INFO

Nous conseillons aux clients intéressés qui, en cette période difficile pour les marchés financiers, veulent bénéficier d'une gestion de fortune et d'un conseil en placement de premier plan pour profiter des opportunités, de s'adresser à leur Banque Raiffeisen qui se fera un plaisir de les mettre en contact avec cosba private banking (www.cosba.ch).

jours sous le même toit sur ces sites et sont uniquement séparées l'une de l'autre par deux entrées distinctes. Pour suivre également ce modèle au siège de Zurich, les conseillers à la clientèle de cosba ont emménagé dans le nouveau bâtiment de la Banque Raiffeisen de Zurich sur le Limmatquai. Ici aussi, le partenariat est bien réel. ■ DIRK SCHMIDT

Interview de Heinz Frank, membre de la direction de cosba private banking



«Panorama»: Vous êtes responsable de la mise en œuvre de la coopération avec Raiffeisen. Quel bilan tirez-vous après 18 mois?

Heinz Frank: Des coopérations comme la nôtre constituent une nouveauté – non seulement pour les deux partenaires, mais aussi dans le paysage bancaire suisse. Le succès ne doit donc pas être mesuré en mois, mais en années. Nous aurions souhaité avoir davantage le vent en poupe pour donner de l'élan à cette nouvelle idée. Mais il n'en est rien et nous avons donc décidé d'allonger quelque peu notre calendrier. Je tire le bilan suivant: nous sommes passés d'une course de sprint à une course de demi-fond et nous n'avons pas encore atteint la dernière ligne droite. Cependant, nous avons selon moi toutes les chances d'atteindre nos objectifs.

Poursuivons votre métaphore: comment le public juge-t-il votre course?

Nous sentons très clairement que l'offre de private banking est accueillie très favorablement chez Raiffeisen, par les clients comme par les non-clients. Le message est compris et

l'idée est juste. Et ces nouveaux clients, déçus par nos concurrents, sont demandeurs d'une offre globale. Ils sont encore souvent surpris de trouver celle-ci chez Raiffeisen, mais apprécient cet avantage supplémentaire offert par ces banques proches de leur clientèle. Par ailleurs, nous recevons des échos très positifs des petites et moyennes entreprises, qui désormais peuvent disposer au sein du groupe Raiffeisen d'un partenaire répondant à toutes les exigences pour la gestion de leurs fonds de caisses de pension. Ici, l'utilité supplémentaire est réellement visible.

Quels sont vos souhaits pour les prochains mois?

Naturellement, l'ensemble du secteur aurait besoin d'un retournement de tendance durable sur les bourses internationales – et notre jeune pousse de coopération encore davantage. Mais plus concrètement, je souhaite que les premières expériences positives de nos clients communs se diffusent, afin que les atouts d'une gestion de fortune professionnelle, offerts actuellement aux investisseurs, ne disparaissent pas avant d'avoir été exploités. Et d'un point de vue tout à fait personnel, que le plaisir que j'éprouve à coopérer avec les collègues de Raiffeisen soit contagieux, car le bonheur au travail constitue le meilleur fondement.

Interview: Dirk Schmidt

Photo: L. Rochat



Les sportifs de haut niveau s'affrontent dans des joutes très appréciées du public.

Journées des champions pour le bonheur des orphelins

Soutenues notamment par la Banque Raiffeisen d'Yverdon-les-Bains et Helvetia Patria, les Journées des champions ont permis de récolter 80 000 francs pour les orphelins. En créant l'événement avec des grands noms du sport et du spectacle, l'Association Porte-Bonheur récolte ainsi chaque deux ans des fonds pour aider et exaucer les rêves des enfants privés brutalement d'un père, d'une mère ou des deux à la fois. André Marty, designer bien connu et président de l'association, a lui-même

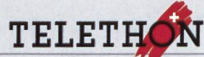


perdu ses parents dans un accident de la route: «Depuis longtemps, je souhaitais aider les enfants qui vivent ce que j'ai vécu». Une quarantaine de sportifs de haut niveau sont venus à Yvonand soutenir ce généreux projet, comme William Besse, Steve Locher, Sophie Lamon, Pascal Richard ou Stéphane Lambiel. Riches en courses, démonstrations et animations diverses, dont des spectacles d'humoristes, l'édition 2002 aura attiré plus de 5000 personnes. La somme récoltée va permettre à des dizaines d'orphelins de réaliser leurs rêves: sauter en parachute, nager avec les dauphins... Cela permet aussi d'offrir un bus à une famille qui a accueilli quatre orphelins. Depuis 1990, l'association est venue en aide à 500 enfants issus d'institutions peu ou pas aidées par l'Etat. Pour en savoir plus, www.portebonheur.ch.

(pt.)

Téléthon 2002: engagement des Banques Raiffeisen

Nombreux sont ceux qui se mobilisent les 6 et 7 décembre pour récolter des fonds en faveur des 20 000 personnes dans notre pays qui souffrent de maladies génétiques. En encartant le prospectus Téléthon dans le présent numéro de «Panorama» (diffusé à plus de 300 000 exemplaires en Suisse), les Banques Raiffeisen veulent contribuer au succès de cette action qui vise l'aide directe aux malades



et le développement de la recherche. A noter que l'argent récolté en Suisse reste en Suisse. Comme l'an dernier, une crousille spéciale sera disposée dans les 350 points de vente Raiffeisen romands entre le 25 novembre et le 20 décembre.

L'opération Téléthon, sous forme de marathon téléphonique, a débuté en 1988 en Suisse romande. En quinze ans, les dons récoltés en Suisse ont passé de 200 000 à 3,9 millions de francs! La Suisse italienne participe depuis 1990 avec des dons qui ont atteint l'an dernier le million de francs. Le prospectus encarté dans «Panorama» va, cette année, permettre d'élargir l'écho du Téléthon, notamment en Suisse alémanique (310 000 francs en 2001).

Plusieurs manifestations sont prévues en Suisse romande pour stimuler la solidarité: animations à Martigny; concerts, jeux et compétitions à Lens; randonnée des familles à Nendaz; manifestation à Vuarrens sur le thème



En 2001, le président de Téléthon Yves Bozzio recevait un chèque de 50 000 francs des mains de Kurt Strebel de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen.

«le muscle sain au service du muscle malade» et vente d'une bûche de Noël de 50 mètres; 24 heures du sport à Cheseaux; défilé des véhicules à feux bleus à Avenches; vente de bûches à Lausanne (St-François) pour alimenter le feu de l'espoir; 24 heures de natation à Neuchâtel. Et la liste n'est pas exhaustive. A noter que les Banques Raiffeisen mettent du matériel (nappes, gobelets, serviettes, etc.) à disposition des organisateurs.

(pt)

Téléthon 2002:
du 6 (18h) au 7 décembre (minuit),
promesses de dons au 0800 850 860.
Dons en tout temps sur le CCP 10-16-2
ou sur www.telethon.ch

Nouvelle agence Raiffeisen au Petit-Lancy

Pour le groupe Raiffeisen, l'extension croissante vers les zones urbaines constitue un important facteur de succès. La Banque Raiffeisen de la Champagne, l'année même de son 75^e anniversaire, vient d'ouvrir une importante agence au Petit-Lancy. Sur la route de Chancy, les locaux (anciennement BCG) sont conçus selon le nouveau concept de banque conseil avec une zone automatisée accessible 24h/24, des guichets ouverts et des espaces séparés pour le conseil personnalisé. Cette réalisation a nécessité l'engagement de trois personnes supplémentaires. «La clientèle semble apprécier la convivialité et la compétence de l'agence et de son équipe. Nous avons un succès

La nouvelle agence du Petit-Lancy et son équipe de collaborateurs compétents.



Un millier de convives pour le 75^e de la BR de Chalais-Vercorin



Le repas de fête a réuni un millier de personnes au Centre de tennis de Pont-Chalais.



Michel Perruchoud, François Rossé, Marie-Françoise Perruchoud-Massy, Jean-Claude Margelisch, Patrick Rudaz et Rémy Perruchoud.

Ce dimanche 13 octobre va rester gravé dans la mémoire des villages de Chalais, Réchy, Briey et Vercorin. «Nous préparons cette fête depuis longtemps», lance Rémy Perruchoud, l'âme de la banque (gérant de 1970 à 1996) et maître des festivités du 75^e. Après la messe commémorative, sociétaires et invités se sont rendus en musique jusqu'à la place des Chevaliers pour l'apéritif. Là, sous un soleil généreux, Patrick Rudaz, président du conseil d'administration de la banque, a salué le travail et le dévouement des trois gérants successifs, Hermann, Rémy et Michel Perruchoud (aucun lien de parenté entre eux!). Pour Jean-Claude Margelisch, président de la Fédération valaisanne, l'entraide et la solidarité sur le plan du

village n'ont rien perdu de leur actualité, même si des adaptations sont nécessaires. Représentant l'Union Suisse, François Rossé a, de son côté, souligné l'importance de la proximité, de la chaleur humaine dans le domaine froid de l'argent. L'actuel directeur Michel Perruchoud s'est, quant à lui, réjoui de la santé financière de la banque avec une somme de bilan de 110 millions de francs. Le banquet a été riche en animations et en émotions. Au-delà de la manifestation, la banque a encore décidé de distribuer 100 000 francs à la communauté en offrant une journée à tous les enfants de la commune, en créant un club des aînés, en soutenant les manifestations des sociétés locales. (pt.)

Nouveau visage du ski de fond en Suisse romande

Bonne nouvelle pour les amateurs de ski de fond, un nouveau concept d'information a vu le jour à l'échelle de la Suisse romande avec le soutien des Banques Raiffeisen: nouvelles brochures de présentation des différents Centres nordiques, bâches signalant l'entrée des centres et site Internet complètement remis à jour (www.skidefond.ch).

Autre nouveauté, les «Fun Parcs» proposent de découvrir le ski de fond de manière ludique. On peut, par exemple, y créer sa propre piste, éprouver la sensation du sauteur à ski, slalomer dans un champ de piquets, escalader un tas de bois skis au pied... Seuls les centres nordiques des Breuleux, de La Vuedes-Alpes, du Mollendruz et de La Lécherette en disposent, mais d'autres suivront.

Afin que les centres puissent mieux couvrir les frais engendrés par le traçage et l'entretien des pistes, les prix des cartes d'accès aux pistes ont été revus à la hausse (90 CHF pour



Des bâches marquent l'entrée des 53 Centres nordiques de Suisse romande.

la Suisse et 60 CHF pour le Jura suisse ou les Alpes romandes). Romandie Ski de fond et Loipen Schweiz travaillent ensemble pour promouvoir un ski de fond de qualité en Suisse. Le balisage des pistes a ainsi commencé sa métamorphose de la couleur jaune propre au tourisme pédestre à la couleur «mint» réservée désormais à l'activité du ski de fond. (pt.)

Nouveau rythme de parution

A partir de l'an prochain, le rythme de parution de Panorama change. Ainsi, un double numéro réunit désormais les éditions de janvier et février, le double numéro de fin d'année étant remplacé par deux éditions séparées en novembre et décembre. Dès lors, le prochain Panorama 1-2/03 ne paraîtra qu'au début février 2003.

Publicité érotique

Dans le numéro 10/02, une publicité suggérait de «découvrir» un café à l'aide d'une illustration suggestive sous la forme d'un jeans déboutonné sous un nombril féminin. Je proteste contre cette instrumentalisation érotique de la femme sans aucun rapport avec la marchandise offerte. Ce genre de publicité dans une publication Raiffeisen est d'autant plus étonnant que votre organisation – dont je suis membre depuis de nombreuses années – s'est toujours réclamée d'une certaine éthique respectueuse des valeurs humaines. **Paul Morand, Vernier**

Les annonces publiées dans Panorama sont bien entendu examinées avec attention pour éviter toute publicité à caractère mensonger, dégradant, indécent, raciste ou violent. L'annonce en question ne nous paraît pas particulièrement «osée». Mais, dans ce domaine, comme dans toute création artistique, le jugement reste très subjectif. La rédaction

Helsinki au lieu de St-Petersbourg

Je lis Panorama toujours avec grand intérêt et apprécie la diversité des thèmes qui y sont abordés. Toutefois, dans le N° 9/02, une petite erreur s'est glissée dans la légende photo de l'article concernant la fanfare de l'armée suisse. Cette image a été prise non pas à St-Petersbourg mais à Helsinki, sur la place du Sénat (Senaatintori) devant le dôme luthérien (Tuomikirkko).

Thomas Hintermann, Lengnau

«FAIRE DE LA POLITIQUE EN FAISANT SON MARCHÉ»

«**Q**ui veut changer le monde n'a qu'à commencer par lui-même.»

Ce principe d'Astrid Lindgren n'a rien perdu de son actualité. Le respect de l'environnement, de nos semblables et des générations futures est une responsabilité éthique qui incombe non seulement aux grandes entreprises mais aussi à chacun d'entre nous, car nos actions influencent la conduite des entreprises. S'il est légitime de mettre en doute l'efficacité des actions individuelles, il n'en reste pas moins qu'une attitude éthique commence déjà dans des activités quotidiennes apparemment insignifiantes. C'est ce qu'expliquait, dans le numéro de «Panorama» de janvier, le théologien catholique Niklaus Brantschen, directeur de l'Institut Lasalle: «La règle d'or qui sous-tend toute action responsable est la suivante: «Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas qu'ils te fassent.» Des programmes sur l'exploitation des enfants en Extrême-Orient, sur le déboisement impitoyable des forêts tropicales, sur l'entassement des animaux d'élevage scandalisent ainsi régulièrement les téléspectateurs. Dans certains cas, l'indignation parvient à mobiliser de vastes secteurs de la population et à entraîner des appels au boycott. A cet égard, l'exemple le plus connu est celui de la plate-forme pétro-

Le dernier article de la série de «Panorama» sur l'éthique dans l'économie aborde les possibilités dont chaque individu dispose d'encourager la
CONDUITE ETHIQUE *dans l'économie. Une fois de plus, l'on constate que la bonne volonté a ses* **LIMITES.**

lière Brent Spar, que Shell voulait couler en mer en 1995. Des milliers de personnes se sont manifestées contre cette intention dans toute l'Europe. L'année dernière, c'est Triumph, le fabricant argovien de sous-vêtements, qui a fait l'objet d'une campagne internationale en règle: en produisant en Birmanie, il soutenait un régime qui foule aux pieds les droits de l'homme et des travailleurs. Finalement, Triumph a annoncé la fermeture de son site birman. Ces deux exemples témoignent du pouvoir des consommateurs, capables d'obli-

ger une entreprise à remettre ses pratiques en question et prendre les mesures pertinentes.

L'ESSOR DU COMMERCE ÉQUITABLE

Les entreprises et les fournisseurs sont de plus en plus nombreux à s'apercevoir de la sensibilité des consommateurs et à adapter leurs pratiques. Pour preuve, les deux grands distributeurs Migros et Coop: ils ne cessent d'étoffer leur palette de produits alimentaires et non alimentaires qui sont produits dans le respect



«Panorama»: Comment les consommateurs peuvent-ils influencer directement une entreprise?

Katharina Hasler: En achetant fûté, c'est ce que l'on appelle «faire de la politique en faisant le marché». Un producteur dont les méthodes commerciales sont douteuses doit s'apercevoir que les consommateurs rejettent celles-ci. Certes, cela était plus facile dans le marché simple d'autrefois que dans le marché mondialisé qui est le nôtre. Il est en effet difficile de se faire une image exacte des grandes multinationales possédant de multiples filiales. L'exemple de Nike montre toutefois que les pressions des consommateurs sont efficaces: nombre d'entre eux lui ont tourné le dos lorsqu'ils ont su que les chaussures étaient fabriquées par des enfants.

Les consommateurs ont-ils réellement le pouvoir de faire bouger les choses?

Ils l'ont s'ils s'engagent suffisamment. Cela dépend des produits et des prestations en question. L'effort nécessaire et l'intérêt peuvent varier fortement. S'agit-il d'articles d'usage courant? Notre santé est-elle en jeu? Y a-t-il des produits de remplacement sur le marché? Toutes ces considérations sont importantes. Le boycott signifie aussi prendre le temps d'acheter, de réfléchir et être disposé à renoncer au produit le cas échéant.

Existe-t-il réellement un intérêt des consommateurs?

Pas particulièrement, pour l'instant. Nombreuses sont les personnes qui ont d'autres

soucis et n'ont que faire des scandales qui se répètent jour après jour. Mais tout cela peut changer du jour au lendemain et il ne faut donc jamais sous-estimer le pouvoir latent des consommateurs. Ce sont surtout les grandes entreprises qui en sont conscientes et qui prennent les devants. Autrement, elles ne renonceraient jamais volontairement aux aliments transgéniques, par exemple.

Indiquez-nous d'autres exemples d'actions réussies.

Voilà 30 ans déjà, le Forum des consommateurs avait appelé – avec succès – au boycott des «aliments non déclarés». Plus tard, pendant l'apartheid, de nombreux consommateurs se sont refusés à acheter des produits sud-africains pour des raisons politiques. L'exemple le plus connu en est le boycott mondial contre Shell pour empêcher la destruction en mer de la plate-forme Brent Spar. Plus récemment, je rappellerai le recul temporaire de la consommation de viande en raison de la présence d'hormones ou de la crainte de la maladie de la vache folle.

Que conseillez-vous aux personnes voulant adopter un comportement éthique?

Je crois que les personnes responsables savent parfaitement ce qu'elles doivent faire. Cela commence par le principe qui veut que l'on n'exige pas des autres ce que l'on n'accepterait pas pour nous. Ou que nous devons aussi répondre de notre conduite envers nos enfants et les générations à venir. Lorsqu'un problème n'a apparemment de solution, nous



Photo: Ldd

devons insister et ne pas succomber tout de suite au découragement. C'est la seule façon de contraindre les autres à s'intéresser aussi au sujet.

Le Forum des consommateurs soutient-il les efforts éthiques des entreprises?

Notre association avait déjà comme but statutaire d'informer la population sur la consommation responsable alors que pratiquement personne ne connaissait cette notion. Notre stratégie ne s'est pas modifiée: en leur fournissant des informations complètes, nous ne cessons d'attirer l'attention des consommateurs sur tous les aspects de la consommation éthique, qualitative, écologique et durable. Nous avons toutefois renoncé à vouloir les forcer à être heureux et misons désormais sur des consommateurs responsables qui veulent avoir les connaissances nécessaires pour choisir un comportement éthique et les façons d'y parvenir.

Interview: Jeannette Wild

de normes écologiques et sociales. L'on ne s'étonnera pas que ces produits soient plus chers. Il n'en reste pas moins que les consommateurs suisses sont disposés à puiser plus largement dans leur porte-monnaie. L'an passé, les ventes de produits bio ou issus du commerce équitable des deux géants de la distribution se sont chiffrées à 2,7 milliards de francs, soit 10% du total de leur chiffre d'affaires. Il y a trois ans, ce segment ne représentait encore que 51 millions de francs.

Les Suisses peuvent prendre leurs responsabilités ailleurs que dans les magasins: plusieurs banques proposent aux petits investisseurs des placements dans des fonds dits écologiques qui investissent dans des entreprises adoptant une attitude responsable envers l'homme et son environnement. Sur leur lieu de travail, les citoyens peuvent aussi prôner une attitude éthique. Lors de l'entretien d'embauche, la philosophie d'entreprise devrait ainsi avoir autant de place que le salaire.

Toutefois, lorsque des intérêts économiques essentiels sont en jeu ou qu'il faut renoncer à certains comforts, les efforts visant à adopter une conduite socialement et écologiquement responsable connaissent des limites. Surtout en matière de transport. Les dimanches sans voiture ou l'augmentation des taxes de stationnement pour favoriser les transports publics échauffent en effet les esprits. En l'espèce, nous avons encore du pain sur la planche.

■ JEANNETTE WILD

Fenster · Windows · Finestre · Fenêtres · Fenster · Windows · Finestre · Fenêtres ·

[Sonja Nef]



[Perfection] absolue et
[performance] maximale -
A la coupe du monde du ski et
le coup de qualité de la fenêtre.



La première place se
mérite - Par la volonté
à [l'innovation] continue
et l'assurance de
[prestations] sans
égales.

Internorm®
Fenêtres - La lumière conviviale

Internorm
Salle d'Exposition Suisse Romande
11, Chemin de Riant-Coteau
1196 Gland, Tel. 022 364 67 33
E-Mail: gland@internorm.com
www.internorm.com

SCHILLIGER
BOUTIQUE

GLAND • rte Suisse
GENÈVE • 1, av. Krieg
& Centre comm. de la Praille
LAUSANNE • 9, r. de la Madeleine

SCHWEIZER BERGHILFE
AIDE SUISSE AUX MONTAGNARDS
AIUTO SVIZZERO AI MONTANARI
AGID SVIZZER PER LA MUNTOGNA
www.berghilfe.ch

Danke!
Merci! Grazie!
Grazia!



*Naturama, le nouveau **MUSÉE DE LA NATURE** du canton d'Argovie, attire les foules à Aarau; depuis son inauguration au printemps 2002, plus de 30 000 visiteurs ont pu tourner les pages de ce **LIVRE** de la nature en trois dimensions.*

Pour Urs Kuhn, directeur-adjoint et co-réalisateur du projet, Naturama est bien plus

L'exposition permanente qui s'étend sur trois étages entend aussi être la vitrine des travaux des vingt spécialistes qui œuvrent au sein de Naturama. Urs Kuhn: «L'exposition revêt pour nous la même importance que la formation à l'écologie et la recherche axée sur

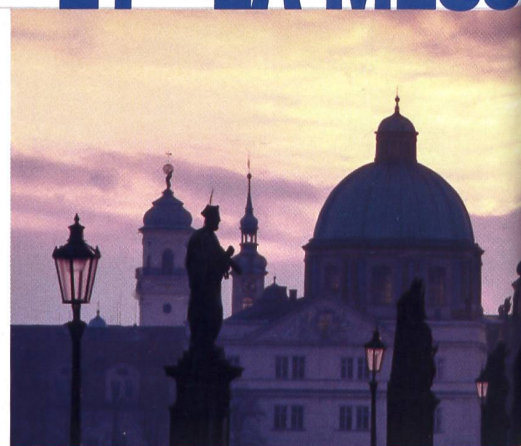
Le troisième étage de Naturama est consacré à la nature de «Demain». «Conférer à cet étage un aspect attrayant, loin de toute démarche «moralisatrice», n'a pas été chose aisée», concède Urs Kuhn. «Mais ici comme partout dans notre exposition, nous ne voulons pas dresser un tableau alarmiste des problèmes de la nature et de l'environnement. Au contraire. Nous pensons que seul une approche positive et esthétique permettra, par l'émerveillement et l'intérêt, d'aller dans le sens d'une sensibilisation et d'une prise de conscience.» ■ **SUSANN BOSSHARD-KÄLIN**

■ **SUSANN BOSSHARD-KÄLIN**

29

«NABUCCO», «LA MOLDAU» ET «LA MESS

Ce voyage non seulement vous permettra d'assister à de magnifiques concerts, mais il vous fera également découvrir deux villes superbes: Salzbourg et Prague



A commencer par **Salzbourg**, l'une des plus belles villes d'Europe. Son riche héritage artistique et culturel en est redevable aux princes-archevêques qui y régnèrent pendant près d'un millénaire. La résidence épiscopale, les innombrables maisons patriciennes, les châteaux Mirabell et Hellbrunn, les collections d'art, églises et parcs en sont les principales curiosités. Mais avant tout, Salzbourg est la ville de Wolfgang Amadeus Mozart. Son esprit est omniprésent et stimule la vie musicale de la cité.

Prague, la «ville dorée» sur les bords de la Vltava, fut déjà à l'époque de Charles IV, qui y régna de 1346 à 1378, une des plus grandes cités d'Europe. Jusqu'en 1918, le gouvernement des Habsbourg permit un développement créatif riche et varié. Aujourd'hui encore, il n'y a que peu de métropoles dont l'offre artistique peut se mesurer à celle de la capitale tchèque. C'est à juste titre que Prague fut désignée comme «ville culturelle d'Europe» en 2000.

Programme

Dimanche: Suisse-Salzbourg. Trajet en car jusqu'à Salzbourg via l'Arlberg et Innsbruck.

Lundi: Salzbourg. Le matin, tour guidé à la découverte de la ville. Après-midi libre. Le soir, concert dans la grande salle du Mozarteum: l'Orchestre philharmonique Euregio, sous la direction de Paul Limpert, jouera la «Symphonie n° 41» dite «Jupiter», de Mozart, la «Deuxième Symphonie» de Beethoven et le «Concerto pour violon» de Mendelssohn-Bartholdy.

Mardi: Salzammergut. Excursion à travers les ravissants paysages du Salzammergut. Une multitude de lacs sont groupés dans ces bassins de l'ère glaciaire. Le soir, concert dans la cathédrale de Salzbourg avec les chœurs et l'orchestre de la cathédrale, sous la direction de János Czifra, qui interpréteront «La Messe du Couronnement», de Mozart.

Mercredi: Salzbourg-Prague. Trajet par Linz et la ville de Ceské Budejovice, réputée pour sa bière (Budweis), jusqu'à Prague.

Judi: Prague. Le matin, visite guidée du Hradcany, le château de Prague, constituant tout un quartier avec la cathédrale et d'autres églises, des musées, galeries et les hôtels particuliers des plus importantes familles nobles de Bohême. Après-midi libre. Le soir, représentation de «Nabucco», de Verdi, à l'Opéra national. Orchestre, chœur et corps de ballet de l'Opéra national, sous la direction de Michael Keprt.

Vendredi: Prague. Le matin, visite de la vieille ville avec ses ruelles sinueuses sur la rive

orientale de la Vltava. A côté de somptueuses bâtisses se trouvent l'église de Týn et l'Hôtel de Ville du XIV^e siècle, l'Université et la Maison communale, un des plus remarquables exemples d'architecture Art Nouveau du début du XX^e siècle.

Après-midi libre. Le soir, concert dans la salle Smetana: l'Orchestre symphonique de la radio tchèque, dirigé par Vladimír Valek, vous proposera deux pièces du cycle «Ma Patrie», de Smetana, «Vltava» (la Moldau) et «Sárka»; la suite tirée de l'opéra «La Petite renarde rusée», de Janáček, et pour finir la «Neuvième Symphonie», dite «Du Nouveau Monde», de Dvořák.

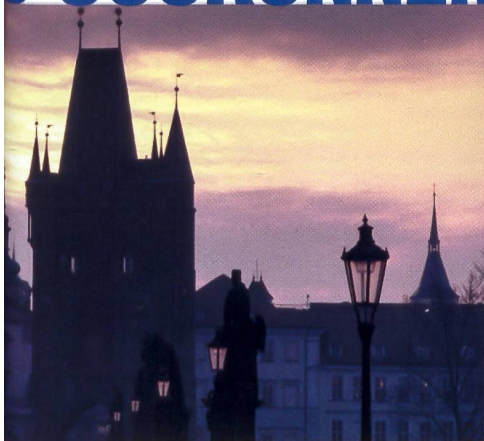
Samedi: Prague-Suisse. Retour en Suisse via Pilsen et Nuremberg.

Date du voyage

Du dimanche 9 au samedi 15 février 2003.



LE COURONNEMENT»



Prix forfaitaire par personne

Chambre double	CHF 1195.-
Supplément chambre individuelle	CHF 295.-
Supplément concerts:	
> Billet cat. I	CHF 105.-
> Billet cat. II	CHF 75.-
> Billet cat. III	CHF 45.-
Assurance annulation obligatoire	CHF 20.-

Prestations

- > Trajet en car moderne.
- > Six nuits dans des hôtels de première catégorie.
- > Chambres avec douche/bain et WC.
- > Petit déjeuner-buffet quotidien.
- > Quatre repas du soir
- > Excursions et visites guidées selon programme.
- > Billet de catégorie unique pour «La Messe du Couronnement» à la cathédrale de Salzbourg.
- > Billet de catégorie IV pour le concert au Mozarteum.
- > Billet de catégorie IV à l'Opéra national.
- > Billet de catégorie IV à la salle Smetana.
- > Chauffeur expérimenté.

Lieu d'embarquement

6h45 Lausanne
8h15 Berne

Vos hôtels

A Salzbourg: L'Austria Trend Hotel Europa****, renové entièrement, se trouve à env. 5 minutes du château Mirabell. 102 chambres modernes offrent radio, TV couleur, téléphone moderne, minibar et climatisation. Vue extraordinaire sur la vieille ville, étages non fumeur.

Talon d'inscription

Oui, je m'inscris/nous nous inscrivons au voyage «Nabucco, la Moldau et la Messe du Couronnement», du 9 au 15 février 2003.

Chambre désirée: ☐ double ☐ individuelle
assurance annulation: ☐ oui ☐ non, propre assurance
catégorie billets: ☐ cat. IV (inclus)
☐ cat. III (supplément CHF 45.-)
☐ cat. II (supplément CHF 75.-)
☐ cat. I (supplément CHF 105.-)

Lieu d'embarquement:

1. Nom/prénom:

2. Nom/prénom:

Rue:

NPA/Localité:

Tél. prof:

Tél. privé

Date:

Signature:

Inscription à renvoyer à: Twerenbold Voyages SA, case postale, 5406 Baden-Rütihof, tél. 056 484 84 74

Réduction de 100 Francs

Les lecteurs de «Panorama» bénéficient, en plus, d'une réduction de 100 francs sur ce voyage.

A Prague: Le Mövenpick Prague est un hôtel moderne qui se trouve au centre-ville, dans le 5^e arrondissement sur la rive gauche de la Moldau. Les 434 chambres sont équipées confortablement avec bain ou douche/WC, sèche-cheveux, téléphone directe, TV satellite, climatisation, minibar. Etages non fumeur. 2 restaurants, 2 bars et un café.



HABITAT ET 3^E ÂGE

*Aspirant à un maximum **D'INDÉPENDANCE**, les seniors souhaitent rester dans leurs murs le plus longtemps possible. Leur **LOGEMENT** doit, pour cela, répondre à certains critères.*

«**L'**entretien de la maison et le jardinage sont devenus trop pénibles et trop onéreux!» C'est ainsi qu'un couple de retraités explique son choix de quitter la maison de six pièces à la campagne pour un petit appartement en copropriété situé en ville. Une fois n'est pas coutume, la situation en pleine nature, la surface d'habita-

tion ou le standing ne sont plus les arguments qui entrent en ligne de compte. Les seniors privilégient la proximité aux commerces ou un bon réseau de transports publics. Une situation au centre ville constitue un atout considérable pour lutter contre la solitude. Les personnes âgées ont ainsi le sentiment de faire partie intégrante de la communauté. Les possibilités offertes par le quartier de faire des rencontres et de nouer des contacts, avec des bancs ou des espaces communautaires, ne doivent pas non plus être négligées.

SE PRENDRE EN MAIN

Il y a un siècle, l'espérance de vie moyenne était de 50 ans environ. Les jeunes de 0 à 20 ans

constituaient alors la tranche de population la plus importante. Aujourd'hui, l'espérance de vie est de l'ordre de 83 ans pour les femmes et de 77 ans pour les hommes. Quant aux personnes de plus de 65 ans, elles représentent une part de plus en plus élevée de la population. Couler de vieux jours n'est donc plus exceptionnel, mais tout à fait normal. Les choix des seniors en termes d'habitat et de style de vie restent toutefois très divers. Il y a ceux qui laissent leur maison à leurs enfants pour s'installer dans une propriété par étages ou bien qui préfèrent emménager dans une résidence pour personnes âgées. D'autres encore forment une communauté de seniors et se portent mutuelle assistance. «Il existe aussi

INFO

Les sections cantonales de Pro Senectute offrent volontiers aide et conseil en matière de logement et d'adaptation des constructions aux besoins particuliers des personnes âgées.

une catégorie de personnes qui choisit, vers 55 ou 60 ans, de passer ses vieux jours dans le sud», explique Andreas Huber, socio-géographe à l'Ecole polytechnique de Zurich. Il a d'ailleurs rencontré sur la Costa Blanca une Suisseuse qui avait déménagé à l'âge de 81 ans! Les personnes âgées expliquent leur décision par la douceur du climat ou le coût moins élevé de la vie. Il s'agit aussi souvent de réaliser un vieux rêve.

De par leur conception, les logements doivent satisfaire à un minimum d'exigences pour accueillir des personnes âgées. Selon Hansjürg Rohner, chef du département «Aide à domicile» de Pro Senectute Zurich: «Il faut avant tout penser aux risques d'accident. Un tapis gondolé peut être dangereux pour une personne à la démarche peu assurée.» Les anciens logements à plusieurs niveaux sans ascenseur présentent bien des inconvénients.

SIMPLIFIER LA VIE

Pour faciliter la montée des marches, il est indispensable d'installer une rampe. De même, une poignée fixée au-dessus de la baignoire s'avèrera une aide très précieuse au quotidien. Les douches accessibles de plain-pied sont à préférer aux baignoires classiques. Toutefois, aménager le bâtiment ne suffit pas toujours. Une poignée au-dessus de la baignoire n'est en effet guère utile si l'on s'y agrippe maladroitement. A long terme, il faut aussi penser que les personnes âgées à la mobilité restreinte seront dépendantes au quotidien de certains services d'assistance. Le logement devrait donc être situé non loin d'un centre de prestations ambulatoires.

Un logement destiné à une personne âgée doit en outre être accessible en fauteuil roulant et être aménagé en conséquence. Cela suppose une entrée spéciale (ouverture de plain-pied ou rampe d'accès) et un espace intérieur permettant de manœuvrer (sans différences de niveau, largeur adaptée des portes et surfaces suffisantes notamment à la cuisine et à la salle de bain).

RESTER CHEZ SOI

Disposer d'un logement adapté est donc primordial. «La nouvelle tendance est de rester chez soi jusqu'à un âge avancé», constate Hansjürg Rohner. Parmi les nombreuses possibilités qui s'offrent à eux, le home pour personnes âgées reste le second choix. Pourtant, l'image de ces établissements a bien évolué, déclare Rohner: «Lorsque leurs voisins ont déménagé, que leurs amis et proches sont décédés, les seniors envisagent tout à fait de



Photos: Felix Bohn, Pro Senectute

La transformation de cette salle de bains rend l'accès à la douche plus aisé.

s'installer dans un home. Cette option offre la possibilité de nouer des contacts et de se retrouver au sein d'une communauté». Autre solution qui fonctionne bien: les «résidences pour seniors». Ces complexes comprennent des appartements et infrastructures adaptés,

avec cabinet médical, centre de soins ou de bains thérapeutiques, restaurant, kiosque, sauna et différents services de loisirs. Selon Hansjürg Rohner, «le système est efficace dans la pratique, mais cette solution reste très chère.»

■ JÜRIG ZULLIGER

Entretien avec Susanne Gysi, spécialiste de l'habitat à l'EPFZ



Photo: Jürg Zulliger

«Panorama»: Madame Gysi, à quoi ressemble le mode de vie des personnes âgées?

Susanne Gysi: Ce serait une erreur de considérer les seniors comme des personnes à mobilité réduite, nécessitant des soins constants. Dans la plupart des cas, la dépendance vis-à-vis des soins n'intervient que quelques mois avant la mort. Grâce à une meilleure formation, aux progrès réalisés en matière de suivi médical et à une bonne qualité de vie, nous conservons notre santé et notre autonomie plus longtemps.

Les maisons et les appartements sont-ils adaptés à l'âge de leurs occupants?

Les vieux immeubles sans ascenseur sont un vrai problème. Les constructions des années

soixante s'avèrent mieux adaptées avec un meilleur accès, un ascenseur, la proximité des commerces et un bon niveau de confort. En outre, ces bâtiments appartenant souvent à des investisseurs institutionnels ou à des coopératives de construction, les hausses de loyers massives et les rénovations luxueuses sont moins à redouter.

Que conseillez-vous aux personnes qui habitent dans une maison individuelle?

Il est important de réfléchir au problème du logement entre l'âge de 55 ans et le départ à la retraite. Les occupants d'une maison devraient procéder à des travaux d'agrandissement ou de rénovation tant qu'ils ont encore bon pied bon œil, afin de pouvoir rester aussi longtemps que possible à leur domicile. A ce stade de la vie, la décision se prend librement. Si l'on tarde trop, ce sont les circonstances qui décident pour vous. De nombreuses personnes espèrent transmettre leur maison à leurs enfants. Mais il s'agit de s'y prendre suffisamment tôt, avant que les descendants n'aient réglé la question du logement et ne soient plus disposés à déménager avec des enfants déjà scolarisés.

Interview: Jürg Zulliger

jusqu'à 56% de réduction pour les lecteurs **PANORAMA**

primflex *Queens*

Qualité supérieur

Prix super!

Le duvet de plumes 4 Saisons

Avec 90% de plume d'oie neuve d'origine d'un blanc immaculé et de toute première qualité

Au **printemps**, le duvet épais.
En **été**, le duvet mince.
En **automne**, le duvet épais.
Et en **hiver** vous réunissez les deux.

Le poids de remplissage pour la partie épaisse pèse 550 g/700 g, celle de la partie mince 450 g/575 g. L'une et l'autre peuvent être couplées en un tour de main au moyen de boutons.

primflex
Les systèmes-sommeil



200 x 210 cm
Au lieu de fr. 745.-
Rabais lecteur
PRIX LECTEUR
328.-
Art.-No 153

160 x 210 cm
Au lieu de fr. 625.-
Rabais lecteur
PRIX LECTEUR
278.-
Art.-No 152

Bon de commande prioritaire pour les lecteurs PANORAMA

Oui, je commande: Le duvet de plumes 4 Saisons:
Indiquez le nombre s.v.p.!

☐ Art.-No 152: 160 x 210 cm, à fr. 278.-
☐ Art.-No 153: 200 x 210 cm, à fr. 328.-

Oreiller en duvet:

☐ Art.-No 154: 65 x 65 cm, à fr. 49.-
☐ Art.-No 155: 65 x 120 cm, à fr. 59.-

Tous les prix y compris la T.V.A. frais d'envoi excl.

Nom/Prénom:

Rue, No:

Code postale, Ville:

No. tél.:

Signature:

Date:

Remplir en caractères d'imprimerie et renvoyer à:

Action d'hiver pour les lecteurs de PANORAMA:
p/a l'hôpital municipal de Bâle, casier postale, 4025 Bâle

Nous sommes personnellement à votre disposition 24 heures sur 24:
tél. 0848 80 77 60 - fax 0848 80 77 90 - www.personalshop.ch

Lors d'une commande par téléphone, veuillez indiquer le code suivant:

Code-Nr. L 98

Vous recevrez les articles commandés par colis postal avec facture directement de l'atelier logistique de l'hôpital municipal de Bâle, une institution destinée à la réhabilitation économique et sociale.

Visitez notre magasin: Lautengartenstr. 23, 4052 Bâle.

160 x 210 cm: Art.-No 152 / 200 x 210 cm: Art.-No 153

Pour tout savoir:

Le duvet en plume d'oie 4 saisons Primflex Queens

Enveloppe: 100% coton Cambric extra ne laissant pas échapper le contenu.

Garnissage: 90% de plume d'oie neuve d'un blanc immaculé et de première qualité.

Finition: surpiqûres en carreaux ou petits compartiments. Double couture pour le ruban de coton. Epaisseur 3 cm.

Dimensions A: 160 x 210 cm

Dimensions B: 200 x 210 cm

Poids de remplissage:

Couverture épaisse **A:** 550 g, **B:** 700 g

Couverture mince **A:** 450 g, **B:** 575 g

Antistatique, n'attire pas la poussière.

Elaboré dans le respect des animaux. Etiquette avec des conseils pour l'entretien.

Emballage: Dans un pratique sac de marin 100% coton avec cordelette de fermeture.

La qualité remarquable de ce duvet de plumes vous garantit une diffusion optimale de la chaleur. Rempli avec 90% de plume d'oie neuve d'origine d'un blanc immaculé et de la meilleure qualité.

5
ans de
garantie

QUEENS

**Athentique
seulement
avec le marque
Queens brodée**

Le magnifique Palais des Congrès de Paris (3723 fauteuils) offre un cadre idéal.



Frank Sherbourne possède un physique de prince charmant.



CENDRILLON MODERNE

Après le succès phénoménal du spectacle musical *Notre-Dame de Paris*, Luc Plamondon crée **CINDY**, une *Cendrillon* de notre temps interprétée par la chanteuse française Lââm.

La littérature inspire Luc Plamondon. Sa version revisitée du roman de Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, a cartonné dans les pays francophones. Les interprètes principaux de ce show sont d'ailleurs devenus des vedettes à part entière, comme Garou, Hélène Ségara ou Patrick Fiori. Le Québécois a donc décidé, pour son retour, de s'attaquer à un nouveau livre, de Charles Perrault, cette fois, *Cendrillon*, en remettant cette histoire universelle au goût du jour: «Avec le spectacle *Notre-Dame de Paris*, j'étais resté fidèle au roman, ce qui n'était pas possible avec *Cindy*. Par conséquent, j'ai inventé des personnages, ajouté beaucoup d'humour. *Cindy* est davantage une œuvre originale qu'autre chose», explique l'auteur.

DESTIN EXTRAORDINAIRE

Plamondon savait qui jouerait les premiers rôles en écrivant le spectacle. S'agissant de Lââm, le rôle de *Cendrillon* des banlieues lui va comme un gant. A 31 ans, la chanteuse d'origine tunisienne à la voix puissante, est née à Paris dans une famille de 7 enfants. A 6 ans, elle est confiée à la DDASS, un organisme chargé de la protection de l'enfance. Dès lors, la petite Lamia ne vit plus que pour la musique. Dès qu'elle fait entendre sa voix, son entourage est envoûté. De fil en aiguille, elle parvient à enregistrer un premier disque,



Lââm: le rôle de *Cendrillon* 2002 lui colle parfaitement.

une reprise de Michel Berger. Pour mémoire, le premier spectacle musical de Luc Plamondon, *Starmania* (1978) avait été écrit en compagnie de Michel Berger! Comme quoi, il n'y a pas de hasard.

Le parcours de Frank Sherbourne (Ricky, rock star ou le prince charmant) est plus classique: formation de musicien, de danse moderne et de claquettes en ont fait un interprète idéal de spectacles musicaux. En 1993, alors qu'il était âgé de 20 ans, il joua le rôle de Ziggy dans le *Starmania* mis en scène par Lewis Furey.

SPECTACLE PHYSIQUE

Luc Plamondon le dit lui-même, «les spectateurs qui viennent voir *Cindy* en pensant qu'ils assisteront à un autre *Notre-Dame de Paris* seront très déçus». En effet, les deux spectacles sont différents, mais aussi prenants l'un que l'autre. Ce qui surprend et séduit, dans *Cindy*, c'est la débauche d'énergie déployée par les nombreux comédiens acrobates (chapeau au chorégraphe suisse Martino Müller!). Plusieurs voix magnifiques accompagnent, en outre, celles du duo vedette. Deux heures durant, le spectacle fait oublier tous les soucis quotidiens. Et c'est bien là l'essentiel.

■ DIDER WALZER

Petite sortie à Paris?

Le Palais des Congrès de Paris vibrera aux sons du spectacle musical *Cindy* jusqu'à fin décembre 2002. Et le tour-opérateur suisse Frantour, spécialiste de Paris et de l'événementiel dans la Ville lumière (022 906 41 15/12), propose des forfaits train-hôtel-spectacle à des tarifs très intéressants. Le voyageur dispose d'un contingent de places de premier choix pour le show. Paris n'est qu'à quatre heures de train!

(dw.)



Le cadeau «Panorama»

Les sociétaires Raiffeisen bénéficient gratuitement des avantages suivants (soit une économie de 295 CHF!):

- > pas de supplément pour occupation single,
- > 6 assiettes du jour,
- > détermination de la composition du corps par impédance TANITA,
- > 1 hydrodouche vapeur Massor (hydromassage à l'aide de 10 jets, drainage, hammam aux huiles essentielles),
- > 1 drainage lymphatique par pressothérapie,
- > 1 pédimanneuve,
- > libre accès au fitness durant toute la semaine.



Photos: Ldd.

Les Bains d'Ovronnaz participent au rayonnement international de la sympathique station valaisanne. «Panorama» vous permet de vous y refaire une santé, l'espace d'une semaine, à des conditions exclusives.

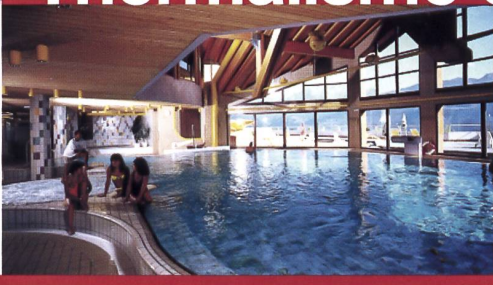
Dominant la vallée du Rhône, à quelque 1300 mètres d'altitude, la station valaisanne d'Ovronnaz a tôt fait de charmer le visiteur. Ce balcon ensoleillé se blottit au pied de la chaîne des Muverans.

Multiples et variées, les possibilités d'activités sportives rendent le séjour très agréable en toute saison: ski alpin, ski de fond, tennis, parcours Vita, parapente, équitation, randonnée. Et depuis une quinzaine d'années, un centre de bien-être complète l'offre de la station, Thermalp – Les Bains d'Ovronnaz. Studios et appartements équipés – TV, minibar, téléphone, cuisine agencée – sont reliés aux bassins, aux soins et au restaurant par une galerie chauffée et couverte. Cet ensemble ultramoderne propose une gamme très complète de soins.

Santé et beauté

Reconnu par les caisses maladie suisses, ce centre de prévention et de lutte anti-stress

Thermalisme et bien-être



réunit dans une même cure les propriétés de l'eau thermale, les vertus des plantes médicinales, les bienfaits des produits de la ruche ainsi que les compétences des professionnels de la santé et de la beauté. Piscines thermales intérieures et extérieures, bain turc, massages subaquatiques, hammam, sauna, solarium, fitness, hydromassages, enveloppements, soins esthétiques spécifiques, whirlpool, terrasse panoramique ne sont rien sans un personnel d'encadrement hautement qualifié. Les sociétaires Raiffeisen peuvent se refaire une santé en profitant d'avantages exclusifs. (pt.)

Cette offre, valable du 3 novembre au 21 décembre 2002, du 4 janvier au 22 février et du 8 mars au 25 avril 2003, comprend:

- > 7 nuits (sans service hôtelier),
- > 7 petits déjeuners buffet,
- > libre accès aux bains thermaux, jacuzzi, salle de repos,
- > 1 soirée raclette ou 1 menu santé,
- > 1 hydromassage aux extraits de plantes,
- > 1 sauna/bain turc,
- > 1 massage de 25 minutes,
- > logement:

	vue montagne	sud
studio	595.–	665.–
2 pièces	650.–	720.–
2½ pièces	733.–	813.–

Coupon d'inscription

Je m'inscris/nous nous inscrivons du samedi

au samedi

☐ studio

☐ 2 pièces

☐ 2½ pièces

☐ vue montagne

☐ vue sud

Prénom

1. Nom

Prénom

2. Nom

Rue

Téléphone

NPA/localité

Membre de la banque Raiffeisen de

Date

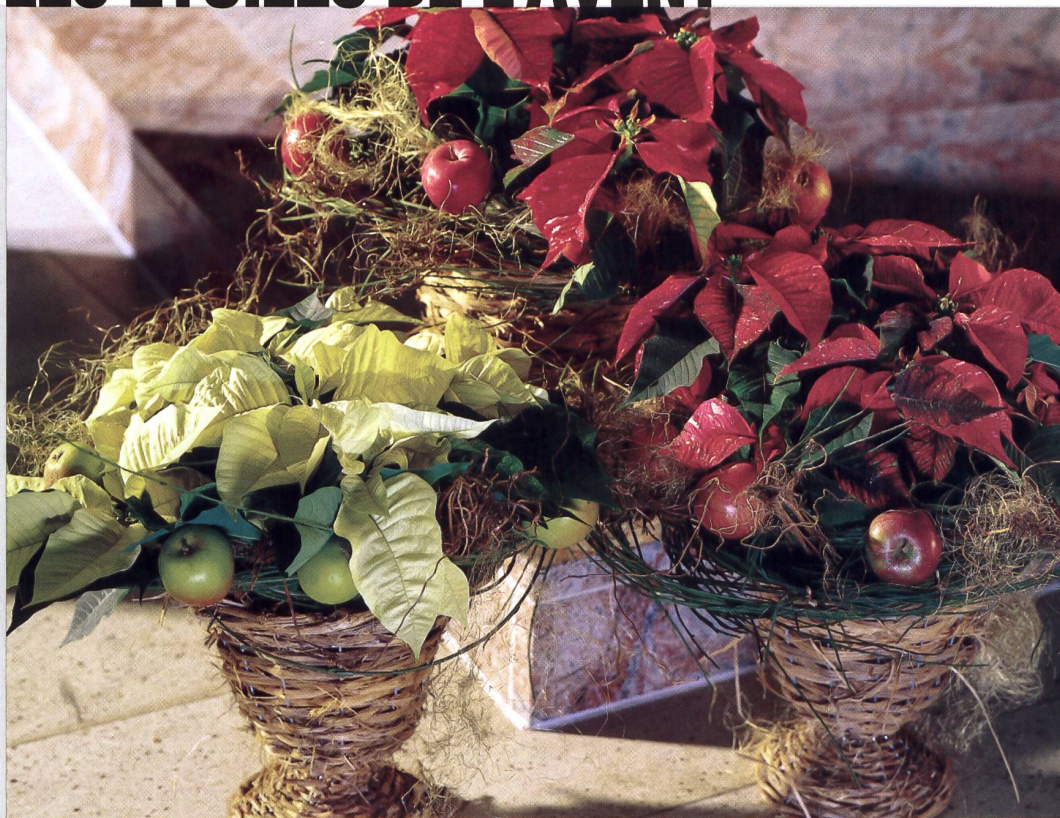
Signature

Envoyer le coupon d'inscription à l'adresse suivante:

Thermalp – Les Bains d'Ovronnaz, 1911 Ovronnaz, téléphone 027 305 11 11, fax 027 305 11 14

LES ÉTOILES DE L'AVENT

Comme si elles tombaient du ciel, les **ÉTOILES DE NOËL** envahissent les commerces peu avant l'Avent. La variété classique d'un rouge éclatant est de plus en plus concurrencée par des **TONS PASTELS** et de nouvelles variations des formes des feuilles et des fleurs.



Décoration de Noël mettant en scène des poinsettias en pot.

Quel dommage que les étoiles de Noël ou poinsettias ne décorent les étalages que pendant l'Avent ! Peu exigeantes, exhalant leur charme pendant des mois, ces plantes d'appartement mériteraient assurément une plus longue saison. Comme en France, où elles restent toute l'année en vente.

C'est d'ailleurs de France que vient le nom de «Poinsettia» en honneur à Joël Poinsette : au XVIII^e siècle, il avait découvert au Mexique la plante aux feuilles rouges disposées en étoile et l'avait baptisée «Euphorbia pulcherrima», «euphorbia» étant le nom latin de l'euphorbe et «pulcherrima» signifiant «la plus belle».

Les Aztèques appréciaient déjà la plante, dont ils tiraient une teinture rouge. Ils en utilisaient la sève laiteuse pour empoisonner la pointe de leurs flèches et pour fabriquer des médicaments et de la drogue. Rassurez-vous : le poison a presque entièrement disparu de la sève du poinsettia depuis que celui-ci est cultivé en pépinière.

DU NECTAR POUR LES COLIBRIS

Les bractées aux couleurs intenses sont la caractéristique de ces plantes. Faisant l'effet d'une couronne de fleurs, elles attirent, dans leur écosystème, les colibris et les papillons

qui se délectent du nectar des petites fleurs jaunes. Caprice de la nature, les bractées du poinsettia ont tendance à subir des mutations. Lorsque celles-ci sont particulièrement attrayantes, les pépiniéristes les utilisent pour les cultiver.

Si l'essentiel des poinsettias présentent toujours des bractées classiques rouges, des espèces aux feuilles blanches, crème, saumon ou roses leur tiennent désormais compagnie sur l'étalage. La dernière nouveauté consiste en des «fleurs» bicolores ou en forme de feuille de chêne ou, encore plus rare, en des bractées remplies et un feuillage panaché (bicolore).

OUVREZ L'ŒIL ET LE BON

A l'achat, faites attention aux fleurs peu visibles entourées par les bractées arrangées en étoiles : si elles sont déjà écloses ou sont déjà passées, la plante d'appartement ne gardera pas longtemps son éclat. Le poinsettia s'épanouit dans les endroits éclairés dont la température avoisine les 20 °C. S'il n'aime pas la lumière crue du soleil ni les courants d'air, il s'accommode en revanche parfaitement de

l'air sec des pièces chauffées. Avant d'arroser, vérifiez l'état de la terre avec les doigts : celle-ci doit toujours être légèrement humide mais jamais détrempée.

Lorsque les bractées sont tombées, rabattez les pousses d'environ 10 à 15 centimètres et accordez un bref repos à la plante, qui sera peu arrosée et placée dans un endroit aussi frais que possible. A la fin mai, le poinsettia doit être repoté et de nouveau arrosé régulièrement. Donnez-lui chaque quinzaine un peu d'engrais liquide. En été, il apprécie l'air libre, à condition d'être placé dans un endroit chaud mais pas trop ensoleillé.

Pour former à nouveau des bractées et des fleurs, la poinsettia doit rester 14 heures par jour dans l'obscurité complète huit semaines durant. Il suffit de la lumière diffuse d'un lampadaire ou du poste de télévision pour faire échouer la coloration des bractées. L'idéal est de recouvrir la plante de 17 heures à 8 heures d'un seau retourné ou d'un carton. Vous serez ainsi certain que votre poinsettia se parera de fleurs à l'Avent ou chaque fois que vous le laissez dans l'obscurité. ■ EDITH BECKMANN

Photo: Stars for Europe

Stressé? Toujours en retard sur votre emploi du temps, au point de ne pouvoir vous ménager une pause? Vos repas passent à la trappe? Vous avez abandonné les produits laitiers et les salades pour le café et la restauration rapide? Se nourrir de manière saine et équilibrée n'est pourtant pas sorcier, même si l'on a une vie trépidante! Pour savoir comment manger correctement en phase de stress, suivez les conseils de la Fédération des PSL!

Le lait contre le stress

Les douleurs et les aigreurs d'estomac sont souvent les signes qui accompagnent le stress, surtout lorsqu'il est associé à une alimentation grasse et une importante consommation de café. Le lait a un effet apaisant et neutralise l'acidité de l'estomac. De plus, les vitamines A, B et E ainsi que le calcium et le magnésium contenus dans le lait ont un effet anti-stress.

Des repas équilibrés pour gens pressés

Des repas sains ne vous obligent pas à passer des heures aux fourneaux. Une bonne préparation peut déjà faire des miracles. Les yogourts, les boissons lactées et le babeurre sont des solutions toutes désignées pour les personnes actives et celles qui mangent à l'extérieur. Trois portions de lait par jour, par exemple, contribuent largement à l'approvisionnement journalier en protéines essentielles et nous apportent en plus une quantité appréciable de vitamines et de minéraux. En situation de stress, les besoins de l'organisme doivent être pris très au sérieux.

Informations sur Internet

Sur le site www.swissmilk.ch, vous trouverez des renseignements détaillés sur l'alimentation en situation de stress. Vous pourrez entrer par ce moyen en contact avec une diététicienne diplômée et lui poser vos questions.

Le nouveau Conseils Alimentation

Si vous voulez en savoir davantage sur l'alimentation en situation de stress, commandez le nouveau Conseils Alimentation «Stress et alimentation» en visitant le site www.swissmilk.ch de la Fédération des Producteurs Suisses de Lait (PSL) ou en composant le numéro de tél. 031 359 57 28. Ou alors, faites-nous parvenir le bulletin de commande ci-dessous dûment rempli.

STRESS ET ALIMENTATION

Commande



Veuillez retourner ce bulletin à:

Fédération des Producteurs
Suisses de Lait PSL
Service des commandes
Weststrasse 10
3000 Berne 6
Fax 031 359 58 55

Oui, je voudrais savoir comment me nourrir en situation de stress

- ex. du Conseils alimentation «Stress et alimentation» (143 146) **gratuit!**
- ex. La pyramide alimentaire: une alimentation saine en un clin d'oeil (141 119) **gratuit!**
- ex. Métro, boulot, gastro: petit-déjeuner, dix-heures et dîner; à petites pauses, grands effets (142 085) **gratuit!**

Nom, prénom

Rue

NPA, lieu

Courriel

Date

Signature

538 023

KÜNG SAUNA

construction propre
design protégé

Coupon pour documentation

☐ Sauna finlandais

☐ Sauna bio/BIO-SA

☐ Sauna en poutres

☐ Bain de vapeur

☐ Whirl-Pol

☐ Solariums

☐ Appareils fitness

Nom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

Téléphone _____

Pan _____

Küng AG Saunabau
Obere Lathofstrasse 59
CH-8820 Wädenswil
Téléphone 01 780 67 55
info@kuing-sauna.ch
www.kuing-sauna.ch



**Demander la culture
d'aménagement d'intérieur!**

Keller Treppenbau AG

1202 Genève, Tél. 022 731 19 10

3322 Schönbühl, Tél. 031 858 10 10

SUCRE AU GOÛT AMER

*On estime à 3-4% la part de la population souffrant, souvent sans même le savoir, de **DIABÈTE**. On distingue deux types de diabètes sucrés que les régimes diététiques, l'activité physique, les médicaments et l'insuline permettent de traiter.*



Selon des estimations, plus d'un tiers des quelque 250 000 personnes atteintes de diabète en Suisse ne connaissent de cette maladie que les symptômes. Soif permanente, fatigue chronique, urines abondantes, perte de poids involontaire et augmentation anormale de la glycémie sont souvent reconnus trop tard comme signes précurseurs du diabète. Il faut attendre les premières complications liées à une glycémie anormalement élevée (troubles circulatoires, infarctus, lésion au niveau des nerfs, des reins ou de la rétine) pour que le patient prenne la situation en mains.

TYPE 2 PLUS FRÉQUENT

Il existe deux formes de diabète correspondant à des origines différentes. Le type 1 de ce trouble métabolique fréquent est lié à une carence absolue en insuline. Apparaissant souvent chez l'enfant ou l'adulte jeune, ce déficit est aussi qualifié de diabète juvénile. Par contre, le type 2, représentant environ 90% des cas, est appelé diabète de maturité. Le facteur héréditaire jouant un rôle important, ce type de diabète s'observe chez les personnes présentant une surcharge pondérale, ou ayant une vie sédentaire et une mauvaise hygiène alimentaire.

Ces deux types de diabète se traduisent par une altération du stockage de glucose et un

trouble de l'assimilation des glucides. Normalement, l'insuline, hormone sécrétée par le pancréas, maintient la glycémie à un niveau constant, favorisant le stockage du glucose dans les cellules musculaires et adipeuses. Les cellules parviennent moins à absorber le glucose lorsque cette hormone est en quantité insuffisante ou qu'elle n'est plus suffisamment absorbée (résistance à l'insuline). Les cellules souffrent alors d'un manque de glucose; de leur côté, le sang et les urines présentent une concentration excessive de sucre, qu'un examen médical permet de découvrir.

TRAITEMENT PAR INSULINE

Jusqu'à aujourd'hui, l'insuline constitue la clef de voûte du traitement du diabète. Les diabétiques de type 1 doivent, dès que cette pathologie incurable a été diagnostiquée, procéder à des injections d'insuline tout au long de leur vie. En effet, au fil des ans, les anticorps ont détruit les cellules pancréatiques sécrétant cette hormone. Les injections d'insuline humaine – le plus souvent obtenue grâce au génie génétique – compensent ce déficit hormonal, abaissant ainsi la glycémie. En combinant un traitement à l'insuline approprié à un réglage optimal du dispositif à injection avec autosurveillance du taux de glucose, les diabétiques de type 1 évitent des complications et allongent leur durée de vie.

Les diabétiques de type 2 peuvent également être insulino-dépendants. Dans le cas de diabète de maturité, il existe toutefois des phases de traitement permettant de reculer le recours aux injections. L'incapacité de l'organisme à assimiler correctement les glucides (tolérance pathologique au glucose) s'observe fréquemment chez des personnes présentant une surcharge pondérale, de l'hypertension et un taux élevé de cholestérol et d'acide urique.

CONTRÔLER SON POIDS

Chez les diabétiques de type 2, il est prioritaire de retrouver un poids normal et de pratiquer une activité physique. Les cellules du corps deviennent de cette manière plus sensibles à l'insuline qui, au premier stade de la maladie, est encore sécrétée dans le pancréas en quantité suffisante. Une alimentation peu calorique et pauvre en graisse est aussi conseillée. La thérapie médicamenteuse est souvent inévitable pour que la glycémie retrouve le niveau normal d'un non diabétique. Les tablettes permettent aux diabétiques de type 2 d'éviter le recours aux injections d'insuline.

■ JÜRIG SALVISBERG

INFO

L'adresse sur Internet de l'Association suisse du diabète: www.diabetesgesellschaft.ch.

Photo: B&S

SÉCURITÉ SUR RAIL

*La surveillance des trains et des gares est d'actualité face au vandalisme, à la criminalité, aux graffitis, à la scène de la drogue, etc. Aussi, dès 1994, les CFF ont-ils créé une **POLICE FERROVIAIRE** destinée dans un premier temps à la région zurichoise, puis à tout le pays.*

L'amélioration sensible de la situation eut pour effet, dès 1997 d'étendre la présence de cette police aussi bien en Romandie qu'au Tessin. Et en 2001 est né Securitrans (partenariat des CFF avec Securitas) intégrant aussi bien une police ferroviaire que des unités chargées de surveiller les quais de gare à titre préventif ou de veiller à la sécurité des chantiers des chemins de fer. Environ 200 personnes forment l'effectif actuel.

PRÉVENTION...

La tâche principale de la police ferroviaire, si elle est avant tout préventive, laisse aussi la possibilité d'intervenir de manière répressive. Assermentés, les policiers des trains, équipés d'une matraque et d'un spray à poivre défensif pour toute arme, sont en droit de faire respecter l'ordre dans les wagons, de lutter contre la resquille en exigeant l'identité du voyageur sans billet, de même lors de dépré-



Une présence policière régulière dans les gares a fait ses preuves.



Les travaux sur les voies nécessitent une surveillance spécifique.

dation du matériel roulant, en présence de fumeurs de drogue, etc., ces personnes étant dénoncées et sorties du train à la prochaine gare, avant que le relais ne soit passé aux gendarmes concernées. Ces policiers particuliers sont formés durant quatre mois à l'Institut suisse de police à Neuchâtel, puis un mois sur le terrain et un autre mois sous forme de stages dans divers corps de police.

...ET SURVEILLANCE

Pour ce qui est de la surveillance spéciale des gares, il n'est pas nécessaire d'avoir des employés au bénéfice du droit policier. Quant à la sécurité sur les chantiers de chemins de fer, le règlement CFF stipule que s'il y a plus que trois ouvriers sur les voies, il faut avoir un surveillant chargé de leur sécurité lors du passage des trains.

Les salaires proposés par Securitrans sont tout à fait concurrentiels avec ceux des autres corps de police avec, en plus, certains avantages spécifiques, tels qu'assurances, gratuité sur les chemins de fer et demi-tarif pour la

famille, etc. Les missions sont aussi très diverses, ce qui contribue à l'intérêt de ces postes.

Une telle organisation de police ferroviaire a rendu la gare de Zurich l'une des plus sûres en Suisse malgré le million de personnes qui la traversent chaque jour. Reconnu par les CFF comme la politique à suivre pour le futur, ce concept global est soumis à un contrat collectif de travail. Il sera appliqué dans toutes les grandes gares CFF d'ici début 2003. Les gares de Zurich et Berne sont réalisées. Celles de Lucerne, Bâle, Lausanne et Genève sont en passe de l'être.

PROJETS À L'ÉTUDE

Securitrans étudie certains champs de développement tel, par exemple, la surveillance du stationnement. Les CFF sont en effet possesseurs de plus de 20 000 places en Suisse dont une grande partie sont gérées par le concierge de la gare. Autre projet, le flux d'argent dans les gares, notamment à travers les automates à billets. Aujourd'hui, c'est le personnel des guichets qui est chargé de les vider ou de les

remplir, sans formation et équipement spécifiques. Et puis, il y a tout l'aspect intervention et alarme. Beaucoup de systèmes d'alarmes de toutes sortes, de toutes grandeurs, contre le feu, contre les cambriolages, etc., existent dans les gares sans une politique claire et globale.

Le second axe de développement prévoit d'importer ce modèle sur le terrain des chemins de fer privés. Cela va commencer avec le BLS en 2004, les autres compagnies devant normalement adhérer au projet Securitrans entre 2004 et 2008. Autre axe: les transports publics. Mais là, une incertitude juridique barre la route pour l'instant, car si le droit policier ferroviaire – relié aux fils électriques – est applicable aux bus-trolley, il ne l'est plus si le véhicule fonctionne à l'aide d'un moteur indépendant. Cela n'empêche toutefois pas Securitrans de miser sur un effectif global de quelque 450 personnes en 2005. Les événements de New-York, Zoug, etc, renforcent malheureusement l'acuité de telles initiatives.

■ SIMON VERMOT

✂

Nous vous prions de nous envoyer un prospectus
 Per favore mandateci un catalogo
 Bitte senden Sie uns einen Katalog
 Dittamatsch/Finnitel.



Benvenuti in cucina.



Per ulteriori informazioni rivolgersi a:
 D'ultérieures informations vous seront données par:
 Weitere Informationen erhalten Sie über:



MERCOLLILEGNO SA
 Via ai Ciòss • CH-6593 Cadenazzo
 Internet: www.mercollilegno.ch
 e-mail: info@mercollilegno.ch
 Tel. 091-851 97 20 • Fax 091- 851 97 20

NOËL ALSACIEN (11 – 14 DÉCEMBRE)

Depuis 500 ans, les **MARCHÉS DE NOËL** représentent l'une des traditions les plus populaires **D'ALSACE**. Nous vous proposons de découvrir durant trois jours ces hauts lieux en couleurs et en festivités.



Photos: Ldd

Mercredi 11 décembre: Suisse romande-Strasbourg. Transfert en car. Arrêt à Fribourg-en-Brigau pour le repas de midi. Embarquement à bord du MS Monet (bateau-hôtel) et installation dans les cabines. Dîner à bord puis soirée libre.

Jeudi 12 décembre: Strasbourg. Départ pour la visite du Vieux Strasbourg et découverte du plus grand marché de Noël d'Europe sur le parvis de la Cathédrale et sur la Place Broglie. Vous pourrez découvrir les artisans alsaciens qui exposent et vendent les décorations de Noël et leur artisanat. Déjeuner dans un restaurant typique alsacien où vous pourrez déguster la «fameuse» choucroute. L'après-midi sera réservée au shopping. Après le dîner, découverte nocturne de la ville merveilleusement décorée et illuminée.

Vendredi 13 décembre: Eguisheim-Kaysersberg-Strasbourg. Départ en car en direction d'Eguisheim, très beau village alsacien réputé pour son bon vin. Visite d'une cave renommée d'Eguisheim et dégustation. Déjeuner dans la région. Puis, nous rejoindrons le charmant village de Kaysersberg, la ville du Docteur Albert Schweitzer dont toutes les fenêtres encore fleuries sont décorées. Le marché de Noël y est célèbre pour ses expositions de décorations de Noël et ses lumières. Retour à Strasbourg pour le dîner. **Transfert à Bischheim pour le concert de Noël avec Alain Morisod et Sweet People.**

Samedi 14 décembre: Strasbourg-Suisse romande. Retour en car et dîner libre en cours de route.

Prix par personne:
675 CHF en cabine double

Suppléments:
100 CHF en cabine individuelle
75 CHF pour le pont supérieur

Ce prix comprend: car aller-retour; pension complète, sauf le dernier jour; cabine double extérieure climatisée avec douche/toilettes; visite d'une cave avec dégustation; accompagnant au départ de Suisse.

Coupon d'inscription

«Marchés de Noël en Alsace», du 11 au 14 décembre 2002
(les prix s'entendent par personne, y. c. TVA 7,6%)

☐ cabine double CHF 675.-
☐ suppl. pont supérieur CHF 75.-

☐ cabine individuelle CHF 775.-
☐ assurance annulation CHF 30.-

1. Nom, prénom

2. Nom, prénom

Rue

NPA/localité

Atteignable au tél.

Signature

A envoyer jusqu'au 20 novembre 2002 à:
Voyage de lecteurs «Panorama», Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20, 1010 Lausanne

Monnaies de collection: le passé entre vos mains!



1942-2002

Depuis 60 ans, nous soignons les collectionneurs sérieux du monde entier. Nous sommes les spécialistes pour:

- ▶ monnaies antiques, médiévales et modernes (jusque 1850 env.)
- ▶ monnaies et médailles suisses avant 1850

- ▶ ventes à l'amiable, ventes publiques, évaluations, expertises, achat de pièces individuelles et de collections complètes

Monnaies et Médailles SA Bâle, Malzgasse 25, Boîte postale 3647, 4002 Bâle, téléphone 061/272 75 44, fax 061/272 75 14

Salage inutile!

Top Line & Partners

kontikisaga
Le numéro pour le Nord

FINNAIR

L'hiver comme dans un livre

Un séjour à l'hôtel, une aventure avec des chiens de traîneaux, un safari à motoneige, un tour à ski de fond, ou tout simplement du calme et de la détente avec ambiance de chalet et feu de cheminée crépitant. Bienvenue en Laponie Finlandaise.

Pour d'autres offres de rêve:

Kontiki-Saga Voyages SA
Wettingerstr. 23, 5400 Baden
Fax 056 203 66 30
info@kontiki.ch ou dans votre agence de voyage préférée.

Merci de me faire parvenir les catalogues suivant:

- ☐ Rêveries hivernales 2002/03
- ☐ Worldloppet / ski de fond 2003

Nom / Prénom :

Adresse :

NPA, Lieu :

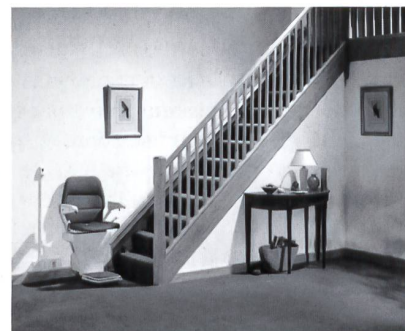
Pano

www.kontiki.ch ☎ **0800 80 66 88**
*** Numéro gratuit ***

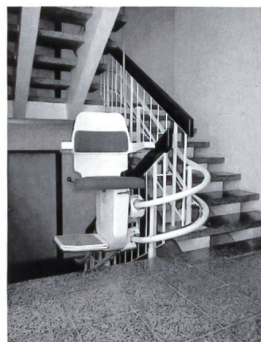


HERAG

HERAG AG Treppenlifte
Tramstrasse 46
8707 Uetikon am See
Tél. 01/920 05 04



Montez ... Descendez



Des solutions avantageuses pour chaque escalier. Une réalisation de grande qualité.

Veillez m'envoyer la documentation

Nom _____

Rue _____

NPA / Localité _____

Saunas, bains de vapeur, solariums et whirlpools Klafs.

Demandez notre catalogue gratuit.

Nom/Prénom _____

Rue _____

NPA/lieu _____

Téléphone _____

Klafs Sauna Construction SA
13, Rue Gambetta
1815 Clarens
Téléphone 021 964 49 22
Fax 021 964 71 95
http://www.klafs.ch

KLAFS
Le sauna.

Comprendre le difficile équilibre entre l'énergie consommée avec les aliments et les efforts pour la dépenser.



«Le comble, c'est de ne pas pouvoir manger dans un musée consacré à l'alimentation.» Cette remarque, l'équipe des conservateurs de l'Alimentarium en a tenu compte dans les efforts entrepris pour donner un nouveau visage au musée. A Vevey, dorénavant, chaque visiteur peut mettre la main à la pâte! «Nous sommes partis du visiteur et de son expérience quotidienne de la nourriture, explique Pierre Butty, responsable des relations publiques pour l'Alimentarium, désormais on vient cuisiner et manger au musée». Fini les alignements de vitrines didactiques, mais un peu austères: le style du musée fait la part belle à l'interactivité. Dès le rez-de-chaussée, le visiteur entre dans une vraie cuisine de démonstration. Chaque après-midi, des ateliers permettent de confectionner un met, tout en s'informant avec

C'est un musée qui a subi une mue complète et bienvenue: à Vevey, l'ALIMENTARIUM invite astucieusement les visiteurs à se lancer dans l'expérience de cuisiner, manger, acheter et digérer. VISITE.

un cuisinier professionnel sur les différents aspects de la transformation des aliments. Cette fin d'année est propice, par exemple, à la confection de gâteaux. Tous les secrets de deux biscuits originaux, «Böreks» et «doigts de Fatma» sont révélés lors des ateliers quotidiens. Chaque jour, l'équipe de cuisine propose également une assiette pour le repas de midi, une manière conviviale de déguster les plats thématiques, tels ce menu de fête en Turquie qui est décliné dès le mois de novembre. «Nous ne voulons pas faire concurrence aux restaurants de la place, précise Pierre Butty, nos tables sous la verrière sont destinées aux visiteurs qui souhaitent se restaurer à midi». Une belle gageure tout de même pour l'équipe du musée, qui doit chaque jour parvenir à gérer l'affluence. «Mieux vaut réserver sa place dès l'entrée» conseille Pierre Butty.

QUATRE VERBES

Cuisiner, Manger, Acheter, Digérer: ces quatre actions conduisent le visiteur à travers les deux étages du bâtiment. Après avoir découvert les modes d'alimentation tant en Chine qu'à New York, on tombe sur des caddies et des bacs de supermarché. Une manière originale de se pencher sur l'évolution de la commercialisation des aliments depuis 1910 à nos jours. Des informations parfois complexes, comme les aspects législatifs liés à la production, se glanent facilement au gré d'un par-

cours identique à celui que l'on ferait entre les allées d'un grand magasin. Toutes – bonnes choses – ne se terminent-elles pas par la digestion? En l'occurrence, l'équipe des conservateurs n'a pas négligé cet aspect-là de notre relation au corps, même si la perspective d'un voyage en direct à l'intérieur du tube digestif a suscité quelques haussements de sourcils... Le parcours tient de l'aventure, grâce aux effets créés par un film en trois dimensions, présenté dans une salle obscure, spécialement aménagée pour chaque visiteur puisse choisir d'explorer ce qu'il souhaite tout au long de cette traversée... initiatique!

On peut reprendre ces esprits en se dirigeant dans les allées du jardin, qui est à proprement parler le cinquième secteur de l'exposition permanente. Le jardinier apporte un soin particulier à son agencement. Choux et rampons survivront au cours de l'hiver. Les plantes aromatiques, thym, romarin y dorment en attendant le retour du printemps.

■ CORINNE MOESCHING



L'Alimentarium nouveau se veut davantage interactif.

INFO

Alimentarium-Musée de l'alimentation
1800 Vevey
Ouvert du mardi au dimanche, 10h-18h
tél. 021/924 41 11
Internet: www.alimentarium.ch

Avrai dire, Deyang est une spécialiste du domaine bancaire et son mari Jigme a étudié la musique dans son Tibet natal. Son grand-père est le frère du 13^e Dalaï Lama. Cette ascendance honorable l'a contraint, lui et toute sa famille, à fuir la répression chinoise. C'est ainsi que Jigme arriva en Suisse avec ses frères en 1993. Jigme ne tarda guère à remarquer qu'il ne pourrait pas y vivre de la musique – il est trompettiste – en raison de la forte concurrence. Il travailla ainsi trois ans dans le service de sécurité de l'aéroport. Lorsqu'une famille allemande s'offrit de lui payer des études, il se décida à étudier l'hôtellerie en Valais car il a la passion de la cuisine. «Par un coup de chance, nous avons pu reprendre le restaurant de Seefeld ce printemps», disent-ils, rayonnants. Son frère termina très rapidement ses études de médecine et exerce actuellement comme médecin et acupuncteur à Zurich. Dans les premières années de l'exil, les différences culturelles faisaient souffrir Jigme, qui avait surtout la nostalgie de l'unité familiale: «En Suisse, tout doit aller si vite, on y travaille beaucoup et les sentiments n'y ont que peu de place». Avec les ans, il s'y sent très bien, s'est fait des amis, a réalisé son rêve professionnel et est marié depuis cinq ans à Deyang, une Tibétaine qui a grandi en Suisse.

MARQUÉE PAR SON PÈRE

Une Suissesse du XXI^e siècle aux racines tibétaines, voilà Deyang : mariée, mère d'un garçon, travaillant à l'extérieur et engagée pour la cause de son peuple. Née en 1970, elle a d'abord vécu au Toggenbourg puis en Thurgovie. Puisque ses parents voulaient à tout prix qu'elle s'intègre dans la culture de son pays d'accueil, elle prenait régulièrement ses repas avec une famille suisse. Son père est un Rimpoché, un guide spirituel bouddhiste de haut rang. Lorsqu'elle atteignit l'âge de quatorze ans, elle se retira pendant trois ans dans un monastère au Népal. «Une épreuve pour ma mère et pour moi-même», se rappelle-t-elle. «Mon père m'a beaucoup marqué. Il ne fait pas de distinction entre les religions lorsqu'elles sont guidées par l'amour du prochain, la compassion et la paix.» Sa mère a grandi dans une école chrétienne, de sorte que le christianisme est aussi familier pour Deyang. Après l'école secondaire, elle a trouvé un travail dans une banque – elle n'avait pas assez d'argent pour aller à l'université – et a rapidement gravi les échelons pour se retrouver aujourd'hui à un poste de cadre. «Au début, c'était uniquement un gagne-pain, mais j'ai rapidement pris plaisir à mon travail.» A côté,



TROUVER LA PAIX

*Le restaurant haut de gamme tibétain «Mandala» à Seefeld dans le canton de Zurich est une oasis de paix et de tranquillité. Comme celle que **JIGME ET DEYANG** ont trouvée en leur for intérieur.*

elle secondait son père en se chargeant de la correspondance et des traductions. Elle s'est aussi engagée en politique, devenant la plus jeune représentante de la communauté tibétaine en Suisse. L'an prochain, elle se rendra pour la première fois au Tibet, où vivent ses beaux-parents. «Mon père m'a déjà chargée d'une mission: je dois lancer un projet de

formation et de développement pour les aînés.» De leurs parents, Jigme et Deyang ont appris que l'essentiel est le progrès spirituel. «La religion est importante pour moi car elle me rappelle le sens de la vie», explique Deyang. Quel est donc ce sens? La réponse fuse: «Trouver la paix intérieure.»

■ RUTH RECHSTEINER

VIVRE SOUS LE TOIT

VELUX®



La lumière du jour, de l'air frais et une vue dégagée vers l'extérieur sont d'une importance fondamentale pour le bien-être et la joie de vivre. Cette notion est la base de notre activité, base selon laquelle nous créons nos fenêtres de toit afin que votre pièce sous le toit devienne l'endroit le plus confortable de toute la maison.

- **Le volet roulant VELUX** – six fonctions de protection en un seul produit.
- **A chacun son petit royaume** – avec les **décorations et protections solaires VELUX**.

VELUX Suisse SA
Industriestrasse 7, 4632 Trimbach
Téléphone: 062/289 44 44
Fax: 062/293 16 80
E-Mail: VELUX-CH@VELUX.com
Internet: <http://www.VELUX.ch>

- ☐ **Oui, je désire recevoir la nouvelle brochure «Vivre sous le toit»:**
☐ **Oui, je désire recevoir la nouvelle brochure «Décoration et protection solaire»:**
☐ **Oui, je désire recevoir la nouvelle brochure «Le volet roulant VELUX – La protection parfaite»:**

Nom _____

Adresse _____

NP/Lieu _____

Téléphone _____

A envoyer à: VELUX Suisse SA, Industriestrasse 7, CH-4632 Trimbach

PAN

DE LA LUMIÈRE DANS LA VIE

Préparez votre prévoyance et économisez des impôts!



Ouvrons la voie

Avec le plan de prévoyance 3e pilier de Raiffeisen, vous assurez votre avenir tout en économisant des impôts. Vous comblez les lacunes de prévoyance, financez votre retraite anticipée et disposez d'un instrument idéal pour acquérir un logement. Les fonds de prévoyance vous permettent d'investir tout ou partie de votre avoir de prévoyance dans une solution de placement liée à des fonds. Vous avez ici le choix entre le Raiffeisen-Vontobel Pension Invest 30 et le Pension Invest 50. Nous vous renseignerons volontiers à ce sujet.

www.raiffeisen.ch

